

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 8 OCTOBRE 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 17



Maryne Dumaine

Le club de lecture *Les p'tits yeux pointus* n'a pas froid aux yeux. Puisqu'il n'est pas possible de se rencontrer à la bibliothèque, leur dernière réunion s'est faite devant le Centre des arts du Yukon et ils en ont profité pour visiter l'exposition permanente en plein air. Octobre est le mois des bibliothèques du Canada. Plus de 21 millions de personnes au pays détiennent une carte de bibliothèque. Le club *Les p'tits yeux pointus* propose ses suggestions de lecture jeunesse.....18

PAGE 2

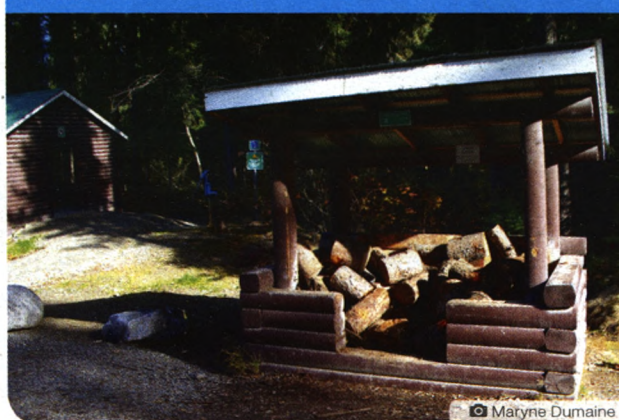


Félix Turcotte

Urgence climatique : le Yukon dévoile son plan pour un avenir propre

Roselyne Gagné

PAGE 5



Maryne Dumaine

Stratégie pour les parcs territoriaux : les frais augmenteront en 2022

Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

Année historique pour la commission scolaire 7

Plan d'action pour vieillir au Yukon 4

Éducation antiraciste au Yukon 6

Des films yukonnais en ligne 10

La voix des jeunes autochtones 12

Quelques remèdes contre le rhume 15

Chronique : Je suis une chasseuse 16

Le gouvernement du Yukon dévoile sa stratégie pour faire face à l'urgence climatique

Roselyne Gagné

Le 14 septembre dernier, le gouvernement du Yukon présentait la version définitive de son plan d'action *Notre avenir propre* qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre du territoire de 30 % sous le niveau de 2010. Cette initiative emboîte le pas à la Ville de Whitehorse et à la Première Nation des Gwitchin Vuntut, qui avaient déclaré l'état d'urgence climatique au printemps et à l'automne dernier, respectivement.

« Nous avons établi des priorités communes en matière d'action climatique en partenariat avec les Premières Nations du Yukon, les groupes autochtones transfrontaliers et les municipalités yukonnaises », indique le premier ministre Sandy Silver dans le document. La stratégie cible ainsi plusieurs enjeux d'importance, notamment sur le plan du chauffage et des transports routiers, qui représentaient à eux seuls près de 75 % de l'émission totale de GES du Yukon en 2017.

Une économie verte, abordable et durable

Pour répondre aux objectifs qu'il s'est fixés, le gouvernement compte principalement sur une augmentation et une diversification des sources d'énergies renouvelables locales aptes à répondre aux besoins énergétiques du territoire ainsi que sur l'électrification du secteur des transports.

Dans l'optique d'encourager les Yukonnais à changer leurs habitudes de vie, le ministre du Développement économique Ranj Pillai a aussi annoncé qu'un investissement de 18,4 millions de dollars en mesures incitatives était prévu par le gouvernement pour que le nombre de véhicules électriques sur les routes du Yukon passe de 22 à 4 800 en dix ans. Des rabais allant jusqu'à 5 000 \$ seront ainsi offerts aux résidents pour l'achat de voitures électriques neuves et usagées et des remises plus modestes seront proposées pour l'acquisition de motoneiges, de motocyclettes et de bicyclettes électriques.

Sensibiliser les leaders de demain

Parmi les 131 mesures énoncées dans le plan, trois visent plus précisément l'éducation et l'habilitation des jeunes Yukonnais face aux défis qu'impose la lutte contre changements climatiques. Ceux qui seront les plus touchés par les décisions prises aujourd'hui pourront par exemple bénéficier de plus de mentorat sous forme de bourses pour leur participation à des événements nationaux et internationaux portant sur le sujet.

La stratégie implique aussi la mise en place d'un comité de jeunes qui seront invités à se prononcer et à donner des conseils au gouvernement en ce qui a trait aux changements climatiques, à l'énergie et à l'économie verte. « La façon dont [les jeunes] voient le monde et ses possibilités sont complètement différentes. Nous avons besoin de leur imagination et de leur ambition pour ériger un avenir plus vert », soutient Lenore Morris, candidate du Parti vert



Un avenir propre la mise en place d'un comité de jeunes qui seront invités à se prononcer et à donner des conseils au gouvernement en ce qui a trait aux changements climatiques, à l'énergie et à l'économie verte.

durant la campagne électorale de 2019.

Le secteur minier épargné

Malgré son essor fulgurant des dernières années, le secteur minier yukonnais n'a pas été pris en compte pour l'établissement des objectifs de réduction des GES. Plusieurs groupes et individus s'indignent d'ailleurs de ce passe-droit de l'industrie, dont les cibles d'intensité ne seront divulguées qu'en 2022.

« Selon le rapport, l'industrie minière contribue pour 10 % aux émissions de GES du territoire. Ça peut paraître petit, mais considé-

rant que le poids économique du secteur représente moins de 4 % de l'activité économique du Yukon, on comprend que sa contribution relative est énorme », déplore M^{me} Morris.

Les 10 % actuels pourraient par ailleurs être amenés à augmenter de façon significative dans les prochaines années en raison de l'exploitation de nouveaux gisements indépendants du réseau électrique du territoire. Pour mener à bien leurs activités, les exploitants de ces sites auront tendance à se retourner vers l'utilisation de génératrices au diesel, reconnues comme étant particulièrement polluantes du point de vue de l'émission de GES.



S'évader sans s'éloigner.

Pour vous créer des souvenirs inoubliables, il vous suffit de sortir dans votre quartier! Aucune destination ne se compare à votre Yukon.

Pour en savoir plus, visitez travelyukon.com/fr/explorezvotreyukon.

Yukon
PLUS GRAND QUE NATURE

Comité de jeunesse recherché

Les jeunes Yukonnais âgés de 12 à 25 ans sont invités à déposer une demande de participation au comité de jeunes sur les changements climatiques, mis sur pied dans le cadre de la stratégie *Notre avenir propre*. Le gouvernement précise être à la recherche de jeunes issus d'une diversité culturelle, régionale et de genre sur le territoire.

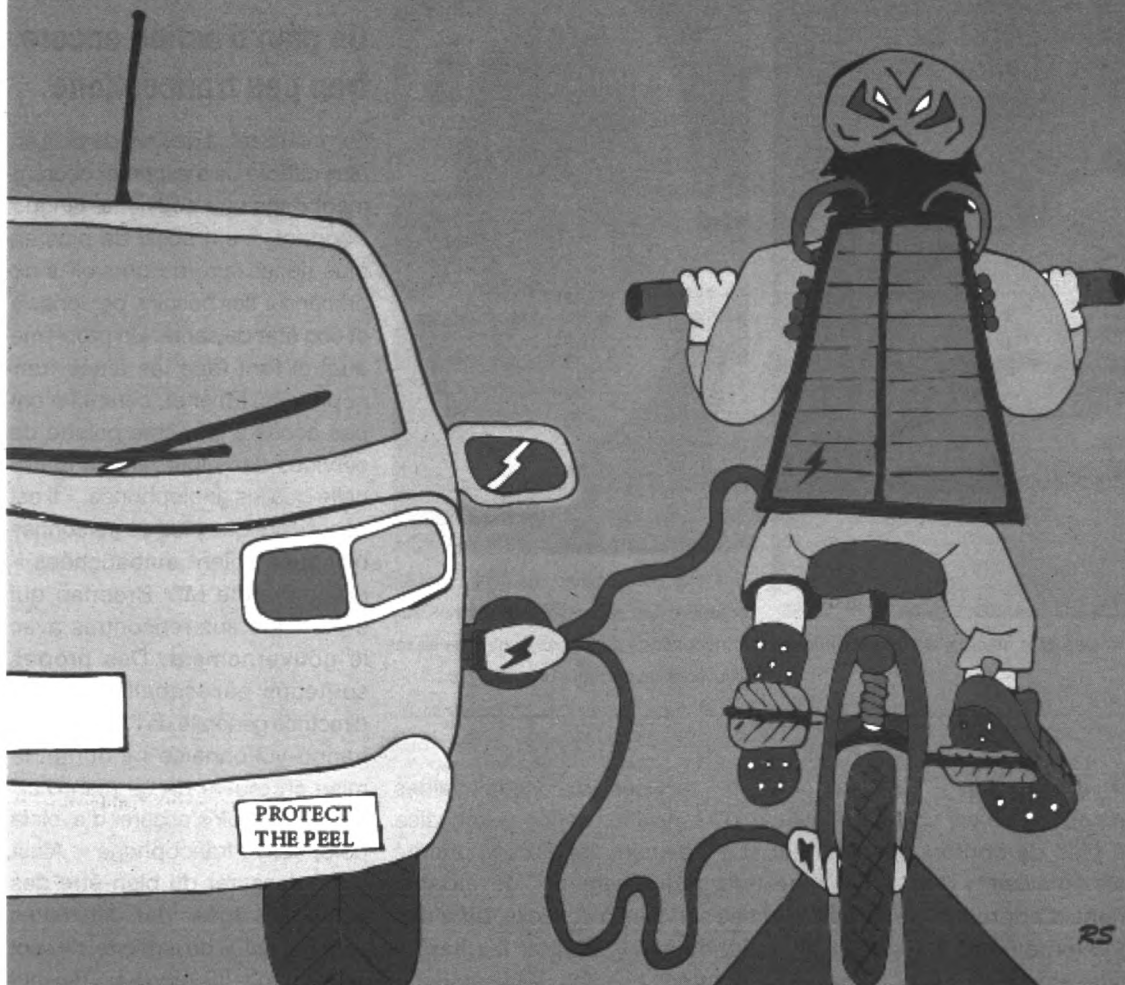
Le projet, doté d'un budget de 96 000 \$, choisira six à dix membres pour composer le panel. Ils accompliront des tâches variées, directement reliées aux objectifs proposés par le gouvernement. Ils seront principalement appelés à communiquer et représenter le point de vue des jeunes lors de consultations avec la fonction publique, et auront la responsabilité de sensibiliser, d'informer et d'échanger avec d'autres jeunes du territoire sur les thèmes des changements climatiques, de l'énergie et de l'économie verte.

L'organisme BYTE, qui promeut l'autonomisation des jeunes du nord du Canada et avec lequel le gouvernement s'est associé pour le projet, indique que les participants bénéficieront de formations visant à développer leur leadership et à accroître leurs connaissances en matière de changement climatique.

Pour leur implication durant leur mandat d'un an, des honoraires de 125 à 150 \$ par une journée complète et de 60 à 75 \$ par demi-journée seront offerts aux membres du panel. Ceux-ci devront être en mesure d'assister à des réunions virtuelles mensuelles et trois réunions présentiels. Les dépenses liées aux déplacements, à l'hébergement et aux repas seront par ailleurs couvertes par le budget du projet.

Pour être éligibles, les candidats doivent être inscrits à une école du Yukon, être un résident du territoire qui fréquente une institution scolaire à l'extérieur du Yukon, ou encore y avoir vécu pendant une période d'au moins un an. Les offres de services se font en ligne, sur le site du gouvernement du Yukon. Les jeunes intéressés ont jusqu'au 20 octobre 2020 pour faire parvenir leur demande et les candidats choisis seront annoncés en novembre.

Plan d'avenir propre?
Moi je fais ma part en tous cas!



Douceur

Maryne Dumaine

L'autre jour, je me suis fait une belle surprise. C'est arrivé après avoir lavé le linge. La brassée incluait peignoirs, chandails, une couverture douce ainsi que nombreuses peluches dont je passerai la raison du nettoyage « collectif ». Au sortir de la sècheuse, doudous, ours polaire, dauphins, tissu éponge et couvertures m'accueillaient de leur chaleur et de leur extrême douceur commune... Aaaaahhh (je crois même qu'en anglais on y mettrait un w – Awwwww – c'est pour dire)! C'était un de ces moments de douceur impromptue qui pointe son nez sans crier gare. Je me suis sentie privilégiée : les moments de douceur ne sont pas le quotidien de tout le monde...

Le 10 octobre a été déclaré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) Journée mondiale de la santé mentale. Des millions de personnes luttent et s'acharnent chaque jour, souvent sans répit, contre des noirceurs, des épines qui font mal à l'âme. Si la vie dans la souffrance physique peut occasionnellement connaître une trêve procurée par un état d'esprit positif, la souffrance mentale, quant à elle, requiert des soins autrement particuliers. En cette période d'incertitudes, de repli sur soi en raison des mesures sanitaires, de nouveautés et de besoins d'adaptation, il est bon de prendre conscience de l'état de notre santé mentale et de celle de nos proches.

Qu'il est bon de trouver des instants de douceur simples dans notre quotidien! Arrêtons-nous quelques minutes pour prendre conscience des moments doux : un câlin; un chandail encore tout chaud; le poêle à bois qui réchauffe la maisonnée en une fin d'après-midi d'octobre; une chanson qui

s'apparente au goût d'un délicieux chocolat chaud; une main amie qui apporte son soutien; une balade en forêt volée à un emploi du temps bien rempli... Si vous avez la chance de vivre des moments semblables, prenez-en soin. Regardez-les. Gardez-les aussi. Mettez-les dans le fond de votre cœur pour l'éclairer dans ces moments de noirceur.

Une étude mentionnée par *Science Presse* met des chiffres sur l'ampleur des impacts psychologiques de la pandémie : le taux de dépression majeure au Canada aurait avoisiné les 25 % en mai et juin 2020, soit une hausse de près de 7 %. L'enquête en question s'intéresse aussi (parmi d'autres facteurs) à l'incidence des nouvelles transmises par les médias. Alors pour contribuer à la douceur du monde, dans cette édition, nous vous proposons les mots de jeunes personnes qui savent voir du positif dans la grisaille; un article sur une femme qui s'engage pour éduquer la société contre le racisme, un autre sur une pièce de théâtre qui dénonce la violence. Pour sortir de l'épidémie de fausses nouvelles, rien de mieux que de s'ancrer dans le « ici et maintenant » et de jeter un coup d'œil sur le beau dans notre communauté.

De plus, le gouvernement offre en ce moment une initiative en français pour la santé mentale. Une occasion de renforcer notre capacité à voir et inclure un peu plus de douceur dans nos vies. De la série, il reste deux séances : une sur la façon de prendre soin de soi, l'autre sur les relations. La ligne TAO (1 800 567-9699) est également toujours disponible au Yukon. Parce que quand la vie fait mal, c'est souvent plus facile pour le cœur de s'exprimer dans sa propre langue.

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$

par année format papier* ou PDF.

*150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,05 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland
Whitehorse, Yukon
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867 668-2663
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dūn et du conseil des Ta'an Kwāch'an.

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Guillaume Riocreux
Assistant de rédaction,
redaction@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité,
infographie et distribution
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :

Sophie Coallier, Marie-Hélène Comeau, Roselyne Gagné, Marie Mounier et Kelly Tabuteau

Révision des textes et correction d'épreuves :

Françoise La Roche

Distribution :

Stephane Cole

Dessinateur :

Steve Rohard

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé

qb
L'Aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

**Votre opinion nous
tient à coeur!**

**Vous souhaitez commenter nos articles?
N'hésitez pas! Écrivez-nous :**

dir@auroreboreale.ca

Merci à

Yukon

Secrétariat aux
relations canadiennes
Québec

AFY NORTH
Yukon / Yukon

APF Association
de la presse
francophone | FIER
MEMBRE

Ligne Agate

AFY

Canada

Un plan d'action pour une qualité de vie à long terme

Un plan d'action vient d'être publié par le gouvernement : *Vieillir chez soi*. Il tend à mettre en place des changements afin d'améliorer la vie des personnes âgées au Yukon.

Marie Mounier

Afin de revaloriser le quotidien, mais aussi de faciliter la vie des personnes âgées du Yukon, le gouvernement recommande 56 mesures détaillées. La mise en place de certaines d'entre elles a déjà commencé.

Il ne s'agit pas seulement de vivre plus longtemps, mais surtout de vivre mieux. En effet, le plan d'action *Vieillir chez soi* cherche à mettre en valeur des solutions afin que les personnes âgées puissent rester à domicile le plus longtemps possible et dans des conditions de bien-être plus qu'acceptables. Deux des raisons pour lesquelles la ministre de la Santé et des Affaires sociales, M^{me} Pauline Frost, a décidé de lancer le plan d'action. « Comment agir et apporter du soutien aux seniors afin de leur permettre de vieillir correctement et dans la dignité tout en restant dans leur communauté et leur propre logement », s'est demandé la ministre après avoir rencontré les aînés. C'est donc après deux ans de consultations auprès des personnes âgées, des gouvernements, des ONG et des organismes locaux que le plan d'action a été publié. Il tient à faire évoluer la situation des personnes âgées sans différence d'âge, de revenu ou de condition physique.



Les personnes âgées sont souvent les plus isolées et le manque de contact humain peut être alors une cause de dépression.

Quatre piliers pour soutenir les personnes âgées yukonnaises

C'est en quatre axes principaux que se développe le plan d'action : une vie épanouie et riche de sens; le logement; le transport; les programmes, services

et infrastructures. Ainsi, chaque aspect d'une vie sereine et avec le plus de confort possible est mis en avant. « C'est un changement d'approche de la part du gouvernement, il ne s'agit plus simplement de traiter la maladie, mais de voir plutôt comment se maintenir en santé », souligne Patricia Brennan, gestionnaire



Une fois par semaine, Patricia Brennan organise une rencontre qui permet aux francophones de 50 ans et plus de se retrouver et de partager un café.

des services aux aînés et aînés à l'Association franco-yukonnaise. Le logement est alors la priorité du gouvernement : développer les services à domicile, offrir des fonds afin d'adapter les habitations aux besoins de la personne. Autant de solutions qui permettent aux personnes âgées de rester chez elles aussi longtemps que

possible ou de rentrer à la maison plus rapidement après un séjour à l'hôpital.

Un plan d'action encore trop peu francophone

En vieillissant, il devient de plus en plus difficile de s'exprimer couramment dans une deuxième langue. Pourtant, il est aussi de plus en plus nécessaire de pouvoir s'exprimer sur ses besoins personnels et son état de santé. Un problème auquel font face les aînés francophones. En effet, ceux-ci n'ont pas accès à la même palette de services dans leur langue maternelle que les anglophones. « Il est nécessaire que plus de personnes bilingues soient embauchées », recommande M^{me} Brennan qui a participé aux rencontres avec le gouvernement. Des propos soutenus par Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise : « durant la mise en œuvre de ce plan d'action, il va falloir s'assurer d'avoir la perspective francophone ». Ainsi, pour s'assurer du bien-être des personnes âgées des différentes communautés du territoire, ce sont des réformes inclusives qui devront aussi être développées. ■

Début d'un projet d'embauche préférentielle depuis le 1^{er} octobre

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Un projet pilote d'embauche préférentielle de 18 mois a débuté le 1^{er} octobre à l'échelle du gouvernement du Yukon. Les concours seront encore ouverts à tous, mais une préférence sera donnée aux candidats qualifiés qui s'identifient comme membres d'une Première

Nation du Yukon ou comme personnes d'ascendance autochtone canadienne. Ce projet s'inscrit dans le plan territorial *Breaking Trail Together* qui vise à augmenter la représentation des employés autochtones au sein de la fonction publique. Le Plan de représentativité de la fonction publique a été élaboré avec les gouvernements des Premières Nations du Yukon

pour remplir l'obligation du Yukon d'implanter, selon les ententes définitives, une initiative du genre.

La préférence d'embauche a deux degrés d'application. Ainsi, un candidat qualifié aura priorité absolue s'il est membre d'une Première Nation du Yukon, et obtiendra préférence s'il est d'ascendance autochtone canadienne. Le critère de préférence d'embauche sera appliqué à la fin du concours, une fois toutes les autres évaluations menées à bien. Dans tous les cas, il est attendu du candidat retenu qu'il possède toutes les qualifications, connaissances, compétences et caractéristiques requises pour le poste.

« Il est essentiel, pour que nos programmes et services soient bel et bien inclusifs et adaptés aux

besoins de tous les Yukonnais et Yukonnaises, que notre effectif reflète la composition de la population. Le projet pilote d'embauche préférentielle est une belle manière d'essayer d'augmenter la représentation des peuples autochtones dans la fonction publique et de poursuivre nos efforts de réconciliation avec les Premières Nations du Yukon », commente Richard Mostyn, ministre responsable de la Commission de la fonction publique.

Selon le recensement fédéral de 2016, 23 % de la population yukonnaise est autochtone. Au sein du gouvernement du Yukon, 15 % des fonctionnaires s'identifient comme autochtones, alors que cette proportion est de 22 % dans la population active du territoire (travailleurs de 20 à 64 ans).

« Veiller à ce que les Premières Nations du Yukon soient adéquatement représentées dans la fonction publique — le plus grand employeur du territoire — est une obligation prévue dans les ententes définitives. En instaurant l'embauche préférentielle, ce projet pilote fera augmenter la proportion d'Autochtones occupant des postes au gouvernement », ajoute Peter Johnston, grand chef du Conseil des Premières Nations du Yukon.

L'embauche préférentielle aidera le gouvernement du Yukon à atteindre ses objectifs d'équité en emploi ainsi qu'à respecter ses obligations en vertu des ententes définitives. Comptant plus de 5 000 employés à son service (données du 31 mars 2018), le gouvernement du Yukon est le plus grand employeur du territoire. ■



PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1412 rue Centennial, Whitehorse

Terrains de camping et parcs territoriaux : le Yukon dévoile sa nouvelle stratégie

Le gouvernement territorial a publié sa *Stratégie sur les parcs du Yukon*. Ce document qui vise une période de dix ans prévoit, entre autres, l'augmentation des frais de camping, à compter de 2022.

Maryne Dumaine

Le document dévoilé le 24 septembre dernier établit des orientations stratégiques qui permettront « d'assurer de façon viable les bienfaits pour la santé ainsi que les avantages environnementaux, économiques et sociaux des parcs et des terrains de camping. Elle vise à garantir des terres, une population et une économie saines », explique le communiqué.

Augmentation des frais

Si originellement, une augmentation était prévue pour 2021, Mike Etches, directeur de Parcs Yukon, a expliqué que le processus d'augmentation a été reporté en raison de la pandémie. C'est donc dans deux ans que les frais de camping augmenteront. Les frais pour un permis annuel passeront dès lors de 50 \$ (tarif actuel) à 100 \$, pour une année transitoire, puis à 200 \$ en 2023. Le tarif par nuitée passera quant à lui de 12 \$ à 20 \$, et ce, dès 2022.

Concernant les personnes âgées qui bénéficiaient d'un permis gratuit à l'année, elles devront dès lors mettre la main à la poche. Elles pourront bénéficier cependant d'un rabais de 50 %, donc d'un permis annuel au tarif de 50 \$ en 2022,

puis de 100 \$ en 2023.

Tandis que l'annonce de la stratégie concerne les dix prochaines années, les représentants du gouvernement n'ont pas souhaité se prononcer au sujet de possibles augmentations pour les années au-delà de 2023.

Stratégie de développement

La stratégie, disponible intégralement en français en ligne, prévoit diverses actions de développement. Notamment, l'extension de la saison de camping à partir du 1^{er} mai (au lieu du 15 mai habituel) jusqu'au 30 septembre. Lors de la conférence, les dirigeants ont également mentionné qu'ils exploieraient des options pour permettre l'utilisation des terrains de camping durant la saison hivernale.

Le document mentionne aussi la construction d'un nouveau terrain de camping proche de Whitehorse pouvant accueillir jusqu'à 150 places, de nouveaux chemins de randonnée dans les campings populaires, ainsi que l'augmentation des sites de camping sauvage, accessibles par voie d'eau ou par des sentiers. Il prévoit également un système de réservation en ligne qui permettra aux résidents d'obtenir un rabais de 2 \$ sur le tarif journalier,

à compter de 2022.

Le plan prévoit, dans un objectif de réconciliation, plus de collaboration avec les Premières Nations.

Quelques chiffres

En 2018, plus de 89 000 personnes ont séjourné dans les parcs territoriaux, pour un total de 57 000 nuitées. Le gouvernement du Yukon entretient 42 terrains de camping comptant plus de 1 000 emplacements, douze lieux de loisirs et six grands parcs sauvages, dont le parc Tombstone.

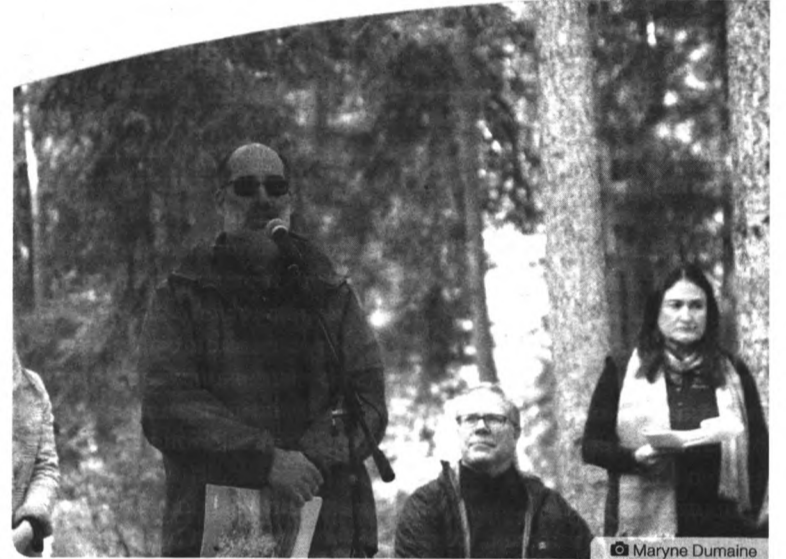
Au total, plus de 1 500 Yukonnaises et Yukonnais, 200 non-résidents, dix gouvernements des Premières Nations et 28 organismes yukonnais ont formulé des commentaires sur la version provisoire de la stratégie en 2018 et en 2019.

Actuellement, le gouvernement récupère environ 10 % des frais liés aux parcs, grâce aux frais de camping. Avec les nouveaux tarifs, il est estimé que ce montant montera alors à 20 %.

La stratégie indique que l'utilisation des terrains de camping à travers le territoire a augmenté de façon constante au cours de la dernière décennie, et cela devrait se poursuivre. Entre 2008 et 2018, le nombre de personnes utilisant les

terrains de camping a augmenté de 80 %. Les responsables gouvernementaux affirment que si la tendance se poursuit, la demande

de camping doublera d'ici 2024 et triplera d'ici 2028, par rapport à 2018. ■



Jean Langlois, gestionnaire, planification des parcs, Mike Etches, directeur de Parcs Yukon, et Pauline Frost, ministre de l'Environnement ont fait l'annonce de la nouvelle stratégie au camping territorial de Wolf Creek.

Le Yukon a adopté l'heure permanente

La population du Yukon n'aura plus à changer l'heure deux fois par année.

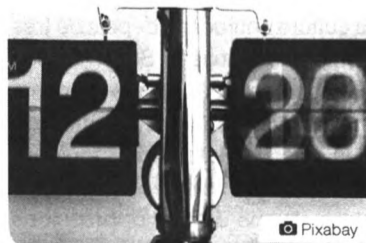
D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

À compter du 1^{er} novembre, l'heure normale du Yukon sera toujours le temps universel coordonné moins sept heures (UTC 7). L'heure avancée actuelle restera la bonne heure; en d'autres termes, nous ne reculerons pas l'heure au mois de novembre cette année.

« Nous avons décidé d'adopter l'heure permanente au terme d'une consultation publique réalisée plus tôt cette année. Le sondage a récolté plus de 4 800 réponses émanant de citoyens et d'organismes yukonnais, en majorité favorable à l'abolition du changement d'heure saisonnier. À la lecture de la synthèse des résultats,

publiée en mars, on constate que 93 % des répondants souhaitaient voir un terme aux changements d'heure saisonniers. Parmi ceux-ci, 70 % souhaitaient que le Yukon reste à l'heure avancée du Pacifique.

« Nous avons consulté la population du Yukon, et nous avons acquiescé à leurs demandes. Les changements d'heure saisonniers sont une convention dépassée dans notre monde moderne et connecté. Je suis très fier du leadership dont fait preuve notre gouvernement à ce sujet, et j'attends avec impatience que d'autres administrations de la région Pacifique de l'Amérique du Nord se joignent à notre fuseau horaire », indique M. Sandy Silver,



premier ministre du Yukon.

Cet hiver, le Yukon sera donc à la même heure qu'Edmonton et Yellowknife et aura une heure d'avance sur Victoria et Vancouver. Les appareils connectés à Internet devraient se mettre à jour automatiquement. Si vous avez des préoccupations ou des questions concernant vos appareils, contactez votre fournisseur de services. ■

LA VOIX DES CITOYENS
Conseil des services policiers du Yukon

NOUS AIMERIONS SAVOIR
CE QUE VOUS PENSEZ DE LA
GRC AU YUKON

Comment décririez-vous
vos expériences avec les services
policiers du territoire?

Pour avoir votre mot à dire sur les futures priorités
de la GRC au Yukon, répondez au sondage :
<https://www.surveymonkey.com/r/yukonpolicecouncilfr>

Le besoin d'éducation antiraciste existe aussi au Yukon

Le Yukon est la terre ancestrale de quatorze Premières Nations et celle choisie par de nombreux immigrants. Même si le territoire est souvent décrit comme lieu accueillant, certains autochtones et nouveaux arrivants y ressentent pourtant un traitement différent qu'ils attribuent à leur couleur de peau, à leur origine ou à leur culture. Le racisme n'épargne aucun lieu et le Yukon ne fait pas exception.

Kelly Tabuteau

Le 25 mai 2020, George Floyd succombe lors d'une interpellation policière à Minneapolis, aux États-Unis. Deux jours plus tard, c'est la femme

noire, Regis Korchinski-Paquet, qui trouve la mort pendant une intervention à Toronto. Le monde s'enflamme et des rassemblements populaires s'organisent partout autour du globe sous la bannière de

juin, Paige Galette a participé à la création d'un collectif, *Northern Voices Rising*, au début du mois de juillet. « Nous avons réalisé, avec près de 900 personnes à Whitehorse et plus de 100 individus à Dawson, qu'il y avait un manque et l'idée a germé de créer ce collectif. Au Nord, c'est la même cause, mais avec un angle différent; les actions à poser sont donc différentes également. »

Le collectif, dont les décisions sont prises par consensus, travaille pour la sécurité, la liberté et l'épanouissement des personnes PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur) et s'organise autour de trois axes afin de faire progresser la justice raciale : les revendications politiques avec prises de mesures immédiates et significatives, l'éducation publique grâce à la mise en place d'ateliers et de webinaires bilingues, ainsi que l'organisation d'événements publics variés.



Paige Galette est animatrice de formations et d'ateliers sur la culture antiraciste depuis plus de quinze ans.

Des formations organisées localement

Récemment, Paige Galette a été approchée par l'organisme YuKonstruct pour animer une formation sur les moyens à mettre en œuvre pour établir une culture antiraciste dans une entreprise.

Sous forme de deux ateliers organisés plus tôt en septembre, la militante a abordé les façons dont le racisme se manifeste dans le monde professionnel et a présenté des solutions pour changer cet environnement de travail dans le but de respecter l'équité, la diversité et l'inclusion pour tout le monde.

Elle a notamment discuté des façons de reformuler les politiques internes pour assurer l'inclusion de toutes les personnes noires, autochtones et de couleur, y compris les personnes alter et transsexuelles.

Que ce soit par le biais de YuKonstruct ou celui du collectif *Northern Voices Rising*, Paige Galette prévoit d'animer plusieurs autres formations, en anglais tout comme en français, à Whitehorse, mais aussi à Dawson. Dès novembre, des ateliers publics seront d'ailleurs à la programmation des événements du collectif. ■

l'organisation non gouvernementale *Black Lives Matter*.

Whitehorse et Dawson n'échappent pas à cette fièvre contagieuse. Des rassemblements y ont lieu le 6 juin 2020. Paige Galette, Franco-Yukonnaise originaire de Toronto, est l'une des initiatrices de ces événements.

Un combat depuis toujours

Paige Galette est impliquée dans la culture antiraciste depuis de très nombreuses années. Selon elle, son engagement pour la cause remonte même avant sa venue au monde. « Je suis activiste depuis toujours, depuis que je suis née, voire avant. Nous vivons de nos oppressions depuis notre naissance, notre conception; nous sommes marqués par la vie de nos parents, de nos grands-parents [...] ».

Son activisme commence réellement pendant ses années d'études postsecondaires où, au sein du syndicat étudiant de l'Université d'Ottawa, elle milite pour la gratuité scolaire, car, toujours selon la jeune femme, « les frais d'éducation posent des barrières qui affectent les personnes racialisées ». Plus tard, elle s'investit dans

le mouvement *Black Lives Matter* Toronto où elle y apporte sa touche d'expression française puisque les partisans y sont majoritairement anglophones. Une « carrière » de militantisme était alors née pour la jeune femme. Animatrice de formations et d'ateliers, modératrice d'événements nationaux, invitée au sein de panels constitués d'expertes et d'experts pour la cause antiraciste, elle mène son bout de chemin en défendant un type d'éducation publique gratuit et accessible à tout le monde.

Son intervention est pancanadienne. « Il y a quinze jours, je facilitais un atelier organisé par l'Union des associations des professeurs des universités de l'Ontario dont le thème était *Combattre le racisme anti-Noirs à l'académie* », explique-t-elle. « C'est certain que ma journée commence tôt, à 5 h du matin, mais cela me permet de joindre un plus grand nombre de personnes pour la cause. »

Un collectif pour l'épanouissement des PANDC

Après les rassemblements de Whitehorse et de Dawson en

Initiative de journalisme local
APF - Territoires

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

ÊTRE ÉCO RESPONSABLE
LE 22 OCTOBRE
En ligne
18 h 30 à 20 h

ecoresponsable.afy.yk.ca

Formation Outlook

22 octobre
9 h à 12 h
En ligne

outlook.afy.yk.ca

Merci à Canada En collaboration avec équitèrre

Une année historique pour la Commission scolaire

La conclusion d'une entente historique avec le gouvernement du Yukon, un taux d'inscription à la hausse et surtout la construction d'une nouvelle école secondaire francophone dont l'ouverture aura été retardée en raison de la présente pandémie auront été au menu de l'assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY).

Marie-Hélène Comeau

Un bilan très positif aura marqué la récente assemblée générale annuelle de la CSFY qui s'est récemment déroulée par le recours d'Internet.

« L'année scolaire a été pour la CSFY une année mémorable en raison des avancées considérables que nous avons concrétisées pour nos élèves et pour l'avenir du programme de français langue première », lance d'entrée de jeu le président de la CSFY, Jean-Sébastien Blais. « C'est dommage que la pandémie ait éclipsé les grandes avancées en éducation en français au Yukon », ajoute-t-il.

Une entente historique

Le 12 mars dernier, alors que la planète se mettait en mode confinement, la CSFY et le gouvernement du Yukon officialisaient une entente historique après cinq années de négociation.

Cette entente est venue clarifier les rôles et les responsabilités de la CSFY pour la gestion de l'éducation en français langue première dans le territoire. L'entente abordait également le respect des exigences de la Loi sur l'éducation du Yukon et de la Charte canadienne des droits et libertés quant aux droits à l'instruction dans la langue de la minorité. Ce moment historique pour la francophonie aura été remarqué par plus d'un, dont les membres des Premières Nations du Yukon en quête également d'une plus grande autonomie en matière d'éducation.

« À la suite de la signature de cette entente, nous sommes heureux d'avoir pu partager le règlement avec la Direction de l'Éducation des Premières Nations du Yukon, afin de soutenir leurs démarches pour une éventuelle commission scolaire des Premières Nations », spécifie M. Blais.

Les états financiers de la CSFY indiquent cette année un excédent de 490 656 \$, dû entre autres à la diminution des dépenses qu'a entraînée la fermeture de l'École Émilie-Tremblay au printemps dernier à la suite des directives du médecin-hygiéniste du Yukon.

Avant la signature de l'entente, le financement provenant du gouvernement du Yukon était basé sur une formule par projet. La CSFY aurait donc été obligée de remettre l'excédent accumulé. Dorénavant, il s'agit d'un financement de dépenses qui permet à la CSFY de garder les surplus pour les

rediriger vers les besoins à combler. « Cet argent a été distribué pour équiper, par exemple, la salle d'entraînement des élèves du Centre scolaire ou pour le remplacement des infrastructures dans la cour de l'École Émilie-Tremblay dont les travaux devraient être terminés [à la fin septembre] », explique Marc Champagne, directeur général de la CSFY.

Une ouverture prochaine très attendue

Le sujet de l'ouverture prochaine et très attendue de la nouvelle école secondaire, le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier (CSSC Mercier) situé dans le quartier Riverdale à Whitehorse, a également occupé une bonne part des questions adressées par les membres de la communauté qui ont assisté à l'assemblée. Malgré la pandémie qui aura occasionné des retards dans la construction du bâtiment, l'ouverture officielle des lieux pourra se faire cet automne.

« On devrait recevoir les clés du bâtiment dans les prochaines semaines. Il y aura ensuite beaucoup de préparation des lieux avant la rentrée officielle des élèves », indique Marc Champagne. « On planifie également d'organiser des visites pour les parents et les membres de la communauté. On prépare en ce moment un horaire pour ces visites », précise le directeur, en ajoutant que les détails concernant les visites du CSSC Mercier seront annoncés au courant du mois d'octobre.

L'importance des liens avec la communauté

Une nouvelle coordonnatrice culturelle et communautaire, Audrey Percheron, aura comme rôle d'établir des liens avec la communauté afin que cette dernière puisse également utiliser les installations de la nouvelle école secondaire francophone. Cette dernière comprend entre autres une cuisine commerciale, une salle multi-usage et une salle de musique, de radio et d'art.

« Ce serait vraiment intéressant d'y organiser des activités culturelles ou bien des activités de l'Association franco-yukonnaise. C'est un espace très intéressant qui pourrait aussi accueillir une troupe de théâtre francophone », confie Marc Champagne.

Jean-Sébastien Blais n'a également pas manqué de remercier le personnel enseignant pour leur adaptation et leur persévérance en cette période marquée par la pandémie. La fermeture des écoles au mois de mars a obligé l'enseignement fait au moyen d'outils à distance jusqu'à la fin de l'année scolaire.

« Nous sommes fiers du travail que l'ensemble de notre personnel a fourni afin de développer des programmes de soutien à la maison qui ont permis d'assurer la réussite et le bien-être de nos élèves », souligne-t-il.

Les noms des bénéficiaires de la bourse d'études de la Commission scolaire de 2020 ont été rendus publics lors de la rencontre. Il s'agit de Vincent et Pier-Anne Ménard ainsi que Marguerite et Anna Tölgyesi, qui recevront 1 200 \$ chacun.

Les rencontres publiques de la Commission scolaire avec les membres de la communauté se poursuivront sous un format res-



Photo fournie

Les parents et les membres de la communauté seront bientôt invités à visiter les locaux du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier tout en respectant les règles de distanciation physique.

pectant la distanciation physique. Les gens qui désirent y assister peuvent s'inscrire à l'événement pour recevoir un lien électronique

qui leur permettra de se joindre aux rencontres.

Initiative de journalisme local
APF – Territoires



Roulez à l'énergie propre Vous voulez acheter un vélo électrique?

Obtenez une remise en argent à l'achat d'un vélo électrique admissible!

Les remises du gouvernement du Yukon pour le transport propre vous aident à passer aux véhicules à émission zéro :

- ▶ Obtenez jusqu'à **1 500 \$** à l'achat d'un vélo cargo électrique neuf.
- ▶ Obtenez jusqu'à **750 \$** à l'achat d'un vélo électrique neuf.

Adoptez des technologies écoénergétiques propres, économisez de l'argent et réduisez votre empreinte carbone.



C'est ça,
l'Écoénergie!

Consultez les programmes de remise pour le transport propre :
yukon.ca/fr/remises-ecoenergie

* Vous pouvez demander une remise pour un véhicule admissible acheté à partir du 14 novembre 2019.

Yukon

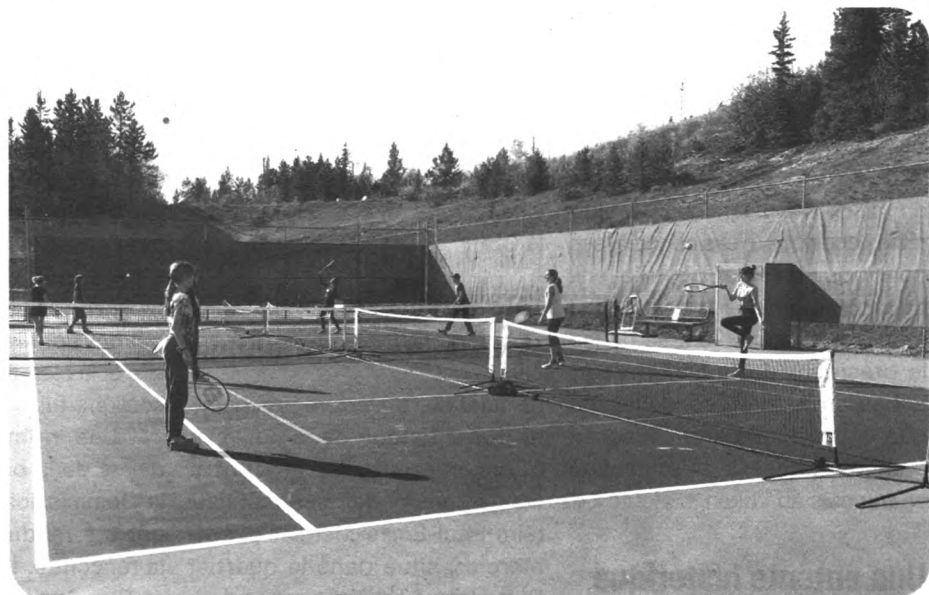
LE JOURNAL DES JEUNES DU CSSC MERCIER

LE JOURNAL DES JEUNES DU CSSC MERCIER

Jeudi 8 octobre 2020



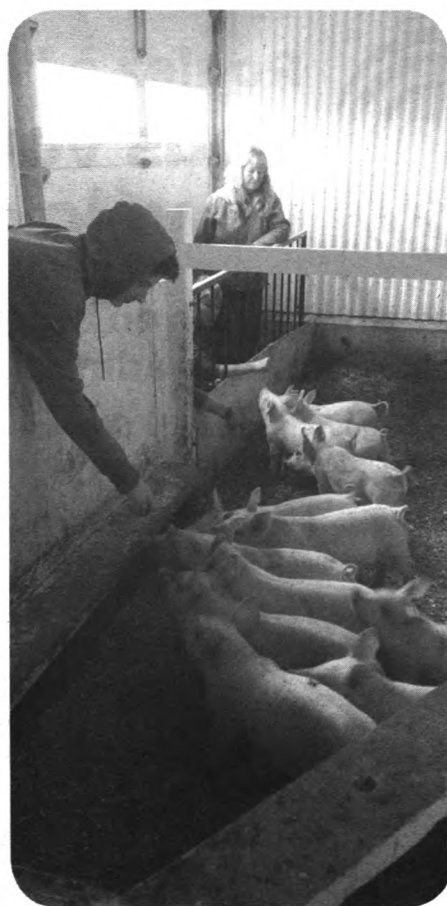
Dans le but d'aborder une réflexion sur la francophonie et les carrières, certains élèves de 7^e année ont rencontré virtuellement M. Guy Boileau, sous-ministre des Affaires étrangères et du Commerce international. Les élèves ont également rencontré Vincent Ménard, ancien finissant de l'Académie Parhélie. Vincent a été l'un des récipiendaires de la bourse d'études postsecondaires en français de la CSFY à l'automne 2019. Il discute de son parcours scolaire et de ses études postsecondaires avec les élèves.



Les élèves du secondaire profitent du plein air lors de leurs cours d'éducation physique en pratiquant le soccer, le vélo de montagne, le canot et même le tennis, comme en témoigne cette photo.



Les élèves de 10^e année ont étudié les plans du CSSC Mercier dans le cadre d'une étude d'exploration des technologies.



Dans le cadre de leur cours d'humanité, les élèves de 9^e année ont fait de belles rencontres lors de leur visite de la ferme Fox Ridge, près des sources thermales de Takhini.



Les élèves de 10^e année avaient comme défi d'élaborer un « circuit domino » pour étudier les différences entre l'énergie cinétique et potentielle. Voici un aperçu de la mise en place des ateliers.

La pandémie apporte-t-elle un peu de positif?

Nous entrons dans le septième mois de pandémie, a rappelé M. Silver lors du dernier point presse territorial. Pour les jeunes comme pour tout le monde, les nouveautés sont nombreuses et beaucoup d'adaptations sont nécessaires. Pourtant, dans toute situation, il est possible de voir le bon côté de la médaille. Qu'en est-il dans les écoles?

Maryne Dumaine

Des bases pédagogiques à l'apprentissage de la vie d'adulte, est-il possible de voir une petite lumière dans cette grisaille pandémique?



Soanne Hoareau adore aller faire des apprentissages à l'extérieur.

Apprendre à écrire dans le sable

Soanne est en première année à l'École Émilie-Tremblay. « C'est nouveau cette année parce qu'on est beaucoup plus dehors », explique la petite fille de cinq ans et demi. « C'est bien, on peut plus jouer! » À la question concernant le travail scolaire, Soanne est catégorique : « Y'a pas de choses que je n'aime pas, d'aller dehors. J'adore ça, on fait du travail dans la forêt, on apprend même à écrire dans le sable, ou alors on dessine aussi... »

Élie, 7 ans, en 2^e année à l'École Golden Horn mentionne également que certains travaux se font à l'extérieur dans son école. « On va plus dehors, par exemple, des fois on doit écrire la liste de tout ce qu'on trouve dans la forêt », explique-t-elle. Mais pour elle, le positif des nouvelles mesures sanitaires est ailleurs. « Dans la classe, on a des bureaux individuels avec beaucoup d'espace, ça permet de bouger. » La jeune fille ajoute également un autre point de vue sensoriel : puisque les classes sortent une à la fois pour limiter les interactions, les couloirs sont plus calmes. « Il y a moins de bruit, c'est plus tranquille, moi j'aime bien, et on ne se fait pas bousculer par les plus grands! »

Plus de temps à l'extérieur

Migrer en dehors des salles de classe s'est avéré le choix pour de nombreux enseignants et enseignantes. L'École Hidden Valley a notamment fait l'objet d'un reportage mettant de l'avant ses méthodes pédagogiques adaptées à l'extérieur. Mais elle n'est pas la seule à avoir fait ce virage.

À l'école francophone, apprendre dehors est également « très encouragé, mais aussi facilité », explique Geneviève Tremblay, enseignante et coordonnatrice des programmes pour la petite enfance pour la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY).

Loin d'être l'école buissonnière, l'école à l'extérieur ne consiste pas à simplement jouer dehors. « On peut tout enseigner dehors », affirme la coordonnatrice. D'ailleurs, le tournant s'est fait bien avant la pandémie pour les classes de maternelle de l'École Émilie-Tremblay, puisque c'était déjà un sujet phare du colloque en petite enfance de 2019. « Il y a aussi deux postes qui ont été consacrés à l'école de la forêt, pour l'École Émilie-Tremblay. »

Selon la spécialiste en petite enfance, l'école de la forêt a fait l'objet de nombreuses études. « On sait que c'est bon pour la régulation, ça a plein de bienfaits, notamment sur la santé mentale. Être dans un environnement où on doit se laver les mains toutes les 10 minutes n'est pas ce qui est le mieux pour des enfants, surtout pour ceux qui ont des défis d'anxiété. En étant dehors, on pense moins à la désinfection, on peut toucher aux arbres, aux roches,



Élie Cole aime bien le fait que les couloirs sont plus calmes depuis la rentrée.

sans s'inquiéter. Et on apprend autant, sinon plus! »

Si autrefois les matières enseignées à l'extérieur se résumaient souvent à certains sports ou aux sciences naturelles, « maintenant, c'est la salle de classe qui s'est carrément transposée dehors. On peut y faire des maths, aller lire, dessiner... Toute la matière peut être intégrée en étant à l'extérieur. »

Pour le moment, aucun soutien pédagogique n'est offert par le ministère de l'Éducation pour outiller le personnel enseignant dans cette migration en dehors de la salle de classe. « Tout le monde est encore dans sa bulle, en train de s'organiser,

mais on voit vraiment un engouement », répond M^{me} Tremblay qui reste confiante en cette nouvelle méthode pédagogique. « Beaucoup de ressources existent au Canada, même si pour le moment, chacun doit faire ses propres recherches et se débrouiller. »

Plus de temps pour les ados

Pour les adolescents aussi, les nouveaux défis sont au rendez-vous. La grande nouveauté pour les écoles secondaires du Yukon : l'enseignement en demi-journée.

Selon Benjamin Déziel (12^e année), un des rares élèves du CSSC Mercier à avoir un horaire allégé, avoir plus de temps libre est positif. « C'est plus flexible. À notre âge, nous avons plusieurs apprentissages de la vie d'adulte à faire. » L'enseignement en demi-journée est pour lui une occasion de s'y consacrer. « C'est bien d'avoir du temps pour avoir un premier emploi, apprendre à conduire ou pour se consacrer à des projets personnels. » De plus, il ajoute que la pandémie semble avoir rapproché les élèves de sa classe, d'une certaine manière. « Pas physiquement,



Benjamin Déziel estime qu'avoir plus de temps libre donne l'occasion de faire des apprentissages de la vie d'adulte.

mais psychologiquement, ça nous apporte une meilleure connexion. On fait plus d'activités ensemble, après l'école.»

Selon Julianne Girouard (11^e année au CSSC Mercier), le côté positif de la pandémie aura été le déménagement du secondaire vers le centre-ville, en raison du manque de place dans l'école de la rue Falcon. « Ça nous fait une transition tout doucement, et on a pu quitter l'École Émilie-Tremblay, c'est vraiment positif. » Les classes des 11^e et 12^e années ne profitent pas encore d'horaires de travail en extérieur. « On sort plus souvent pour prendre l'air, mais comme on est en plein centre-ville, c'est plus compliqué de faire l'école dehors », explique la jeune fille. ■



Félicitations aux récipiendaires de la bourse CSFY!

La CSFY félicite Anna Tölgyesi, Pier-Anne Ménard, Marguerite Tölgyesi et Vincent Ménard qui sont les récipiendaires de sa bourse d'études postsecondaires en français.

Ces quatre diplômés du programme de français langue première recevront 1 200 \$ chacun pour les encourager dans la poursuite de leurs études en français!

Available Light on Demand ou comment regarder des films yukonnais en direct de son canapé

Depuis maintenant un an, l'organisme territorial Yukon Film Society (YFS), en collaboration avec l'Institut des arts et de la culture du Klondike (KIAC) de Dawson, propose un service de vidéo à la demande. Sa particularité : offrir des films uniquement réalisés par des cinéastes locaux.

Kelly Tabuteau

C'est en octobre 2019 que YFS et KIAC lançaient leur plateforme numérique de diffusion de contenu yukonnais. Le projet, rendu possible grâce au financement du Fonds pour la stratégie numérique du Conseil des arts du Canada et du Fonds de développement communautaire du gouvernement du Yukon, présente le travail de plusieurs cinéastes yukonnais. Si aujourd'hui, la bibliothèque ne contient que 28 films, Andrew Connors, directeur artistique chez YFS, prévoit l'ajout d'une vingtaine de titres d'ici le 31 mars 2021. Du film d'horreur au documentaire, en passant par l'animation image par image, le catalogue actuel

met en avant du contenu d'une grande variété dans le but de satisfaire le plus grand nombre de téléspectateurs et téléspectatrices. Pour YFS et KIAC, il était important de partager des œuvres présentant les points de vue de citoyens et citoyennes du Nord canadien puisqu'il n'existait pas encore de site Internet offrant ce type de service.

Genèse d'un projet ambitieux

YFS est un organisme à but non lucratif dont la mission principale est de soutenir la création d'art médiatique. Elle travaille en partenariat avec le KIAC pour appuyer les cinéastes et cinéphiles



Andrew Connors, directeur artistique de l'organisme Yukon Film Society, est notamment responsable du catalogue du service de diffusion Light Available on Demand.

Fonds de développement communautaire

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre localité?

Les conseillers du Fonds de développement communautaire peuvent vous aider à la concrétiser.

Si vous souhaitez déposer une demande, contactez-nous sans tarder!

Date limite :

Le 15 octobre, à 16 h 30, pour les subventions du volet 1.

Pour en savoir plus :

Visitez le Yukon.ca/fr/fdc, écrivez à cdf@gov.yk.ca ou téléphonez au 867-456-3991 ou au 1-800-661-0408, poste 3991.



yukonnais dans le développement de leur art. À eux deux, ils organisent de nombreux événements en lien avec le cinéma. Le service de diffusion Available Light on Demand (ALD) est leur dernière grande nouveauté. Andrew Connors raconte : « Nous avons conscience qu'au cours des vingt dernières années, beaucoup de films avaient été montés par des réalisateurs yukonnais sans aucune possibilité d'être visionnés en ligne. Plusieurs avaient été montrés dans des festivals, mais prenaient désormais la poussière sur une étagère. C'était pourtant du contenu qui méritait d'avoir un auditoire à long terme. » L'idée de créer une plateforme numérique où le public canadien pourrait retrouver des films nordiques venait de naître.

Si le but aujourd'hui est de promouvoir le cinéma yukonnais auprès d'une audience nationale, il n'en reste pas moins que l'existence du service est aussi publicisée à l'international. Au 31 mars 2020, six mois après le

lancement de la plateforme, les films d'ALD comptabilisaient un nombre de vues total restreint (2 636) bien qu'ils aient été visionnés dans une cinquantaine de pays. Finalement, la pandémie de COVID-19 aura été bénéfique pour faire décoller le service. Andrew Connors témoigne : « De 150 vues par mois sur l'ensemble des films, nous sommes passés à plus de 1 000 vues en mars [2020] et plus de 7 000 en avril. Les gens se sont retrouvés à la maison, ils avaient plus de temps et cherchaient une autre source de contenu numérique que Netflix et iTunes. Aujourd'hui, la moyenne mensuelle serait davantage autour de quelques centaines. »

Soutien des artistes locaux

Si ALD permet de profiter de films yukonnais dans son salon, il permet surtout à quiconque de contribuer au soutien des cinéastes locaux. En effet, bien que la majorité des œuvres

peuvent être visionnées gratuitement (YFS a versé préalablement aux réalisateurs des droits de licence pour diffuser le film sur la plateforme), un peu moins d'un quart doivent cependant être loués pour quelques dollars. Connors confirme : « Il s'agit de films plus longs ou très récents. L'acheteur dispose alors de 48 h à partir du paiement pour regarder le film, pour un coût presque négligeable. » Les revenus ainsi générés sont ensuite reversés aux cinéastes et à YFS selon un système de partage de l'ordre de 75 % — 25 %.

Les 28 titres sont accessibles sur le site Internet availablelight.watch. YFS et KIAC espèrent s'ouvrir à davantage de contenu nordique canadien d'ici 2022, en proposant des réalisations ténosées et nunavoises. Certains des films présentés actuellement contiennent des sous-titres français, d'autres sont même doublés dans la langue de Molière (c'est notamment le cas de *Chasms of Silence*).

La pièce de théâtre *The Born-Again Crow* arrive à Whitehorse

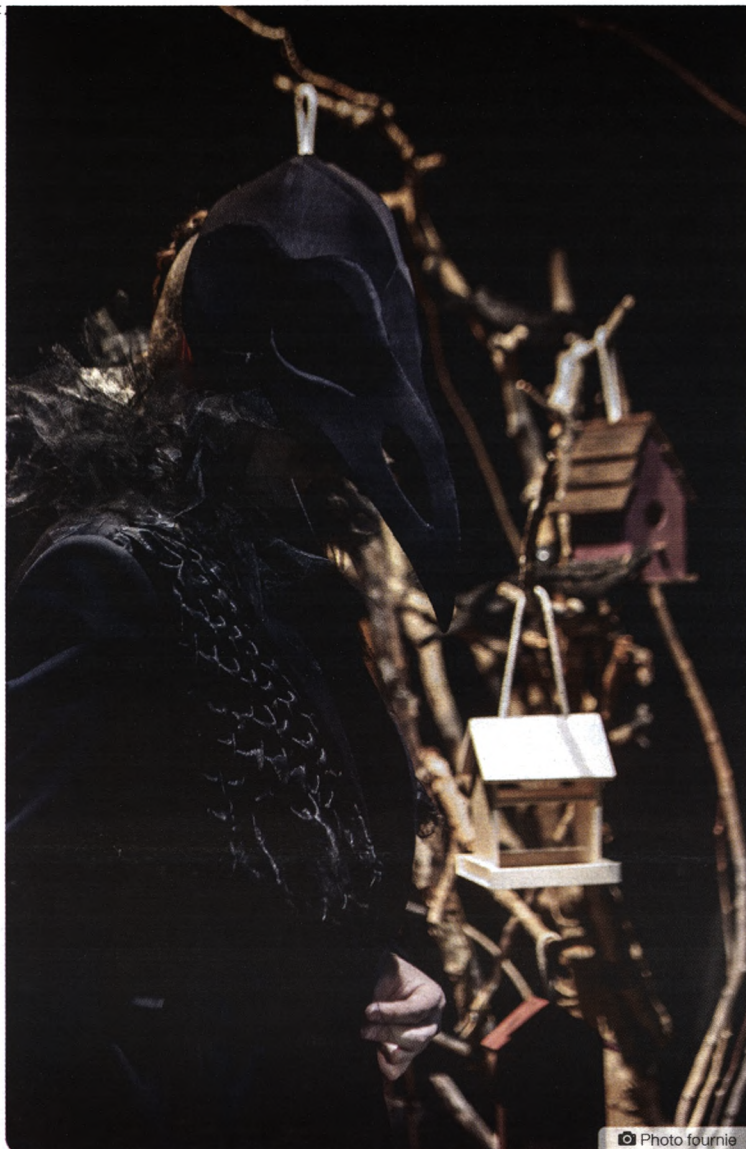
Après plusieurs représentations au cours de l'année 2019 en Alberta et en Saskatchewan, puis une lecture à Whitehorse lors de l'événement *Indigenous Summer Play Readings 2019*, la pièce de théâtre *The Born Again Crow* sera présentée en direct par Gwaandak Theatre au Old Fire Hall à la fin octobre 2020.

Kelly Tabuteau

Le nom de la compagnie théâtrale Gwaandak n'a pas été choisi au hasard puisque l'un des sens du mot dans la langue gwich'in est « conteur d'histoires ». Fondé en 1999 par les artistes locaux Leonard Linklater et Patti Flather, l'organisme met en lumière des histoires autochtones et nordiques du Canada, voire du monde entier. Il s'engage donc à offrir une programmation qui favorise une réconciliation significative, avec des pièces abordant des thèmes comme la décolonisation, l'identité culturelle, la justice sociale et les droits de l'Homme. Les histoires ainsi présentées questionnent, honorent et célèbrent. C'est notamment le cas de la dernière pièce, *There is Violence, and there is righteous Violence and there is Death or The Born-Again Crow*, qui sera révélée à Whitehorse à la fin du mois. Écrite et réalisée par l'artiste métisse albertaine Caleigh Crow, la pièce explore les thèmes du racisme, du capitalisme et de la violence.

Un synopsis mystérieux

La pièce relate l'histoire de Beth. Récemment licenciée de son



emploi après une confrontation avec son patron, la jeune femme retourne vivre chez sa mère, mais se sent vite étouffée par la pression à devoir se réintégrer dans le milieu de son enfance. Dehors, elle noue une relation unique avec les corneilles du quartier au grand dam des voisins. Un jour, l'une d'entre elles commence à lui parler et les événements prennent une tournure dangereuse. Beth, qui avait toujours pensé que le monde avait plus de malice que de magie, commence à se demander si elle n'aurait pas tort. Colin Wolf, directeur artistique au Gwaandak Theatre, confie : « *The Born-Again Crow* explore la façon dont nous faisons et condamnons la violence dans nos sociétés par le biais d'une corneille qui parle, d'une femme marginalisée et d'un punk rocker. Cette histoire exubérante est opportune et riche en énergie. »

Caleigh Crow met en scène des personnages complexes qui évoluent sur de la musique improvisée en direct. Colin Wolf, quant à lui, endossera pour l'occasion le costume de la corneille parlante.

Crow et Wolf à la tête de leur propre entreprise

The Born-Again Crow n'est pas

un coup d'essai pour Caleigh Crow. En 2012, lassée par les limites imposées par les auditions basées sur l'apparence, elle décide de créer sa propre troupe de théâtre avec son frère Colin Wolf. Basée à Calgary et formée sous le nom *Thumbs Up Good Work Theatre*, la compagnie se concentre sur la création de projets indépendants qui sortent des normes sociétales préétablies. Pour la distribution des rôles, la fratrie Crow et Wolf s'emploie donc à favoriser l'embauche d'acteurs autochtones et métis pour leurs compétences plutôt que pour leur apparence.

L'arrivée de Colin Wolf à la direction artistique de Gwaandak Theatre en octobre 2019 n'est certainement pas étrangère à la programmation de *The Born-Again Crow* dont les thématiques concordent parfaitement avec la mission du théâtre yukonnais.

Afin de respecter les restrictions liées à COVID-19, la pièce sera présentée en deux parties. La dramaturge Caleigh Crow a effet divisé le scénario en deux épisodes afin de réduire le temps passé en intérieur. La première partie de la pièce jouera du 22 au 24 octobre, et la deuxième, une semaine plus tard, du 29 au 31.

L'art en vitrine

Chaque semaine, une ou un artiste de la galerie Yukon Artists @ Work (YA@W) s'installe du mardi au samedi derrière la vitrine de la galerie de 13 h à 15 h afin de travailler à ses œuvres. Les visiteurs sont invités à se rendre sur les lieux afin de pouvoir échanger avec les artistes présents tout en respectant les règles de distanciation physique.

Ce mois-ci, parmi ces artistes, il sera possible de découvrir le travail de gravure sur linoléum de Martha Jane Ritchie qui adore explorer la complexité des paysages majestueux de Haines Junction où elle habite. Son exposition *The Presence of*

Trees, qui sera présentée du 6 au 31 octobre à la galerie Yukon Artists @ Work, réunira d'ailleurs une série de dessins et de gravures issus de ses observations sur son environnement.

« Je désire par mes œuvres donner aux spectateurs un aperçu plus intime de ma relation avec la forêt boréale et les paysages nordiques yukonnais », confie-t-elle.

Martha Jane Ritchie s'installera derrière la vitrine de la galerie YA@W afin de faire une démonstration de son processus de création, le jeudi 8 octobre.

Ce publiereportage est proposé par la galerie Yukon Artists @ Work.



Martha Jane Ritchie



Galerie Yukon Artists @ Work
4129, 4^e Avenue. Whitehorse, Yukon
(867) 393-4848 yaaw@artlover.com
yaaw.com
Mardi au samedi de 11 h à 16 h

Écouter les voix de la jeunesse autochtone en temps de COVID-19

Malgré la pandémie, la jeunesse autochtone continue de s'exprimer à travers plusieurs projets novateurs et virtuels.

Nelly Guidici, L'Aquilon

Depuis le début de la pandémie en mars dernier, le Wapikoni n'est plus aussi mobile. L'organisme, basé à Montréal, qui a bâti sa notoriété sur les studios ambulants qui faisaient auparavant des escales physiques dans les communautés autochtones des quatre coins du pays a dû revoir et adapter ses activités.

Le Wapikoni permettait notamment aux jeunes qui avaient un message à communiquer de se former aux techniques audiovisuelles grâce à des équipements numériques installés dans le bus qui fait office de studio mobile. Cependant, la saison 2020 a pris un autre chemin.

« Les escales physiques de création ont été mises sur pause, car la plupart des communautés autochtones ont été cloisonnées par souci de sécurité », indique la responsable des communications, Hélène Gagnon.

Dans une volonté de continuité d'offre d'outils aux communautés, le Wapikoni a mis en place un studio virtuel qui est accessible depuis le



Malgré la pandémie, Wapikoni continue d'offrir les outils à la jeunesse autochtone à travers un studio virtuel. Le film *Names For Snow* (Les noms de la neige) a été réalisé par Rebecca Thomassie.

mois d'août 2020. Plusieurs projets variés allant du court-métrage au documentaire en passant par le balado peuvent être soumis dont les « formes sont diversifiées par la capacité qu'offre le virtuel ».

Deux cohortes ont déjà été formées depuis le lancement du studio pour lequel quinze candidatures ont été reçues. Chaque cohorte a la possibilité de produire une œuvre qui sera accessible au public ou de se perfectionner dans un domaine précis de l'audiovisuel.

« Pour ces personnes, il y a une démarche et un processus continu qui serait un peu comme la bougie d'allumage dans le perfectionne-

ment », indique M^{me} Gagnon.

Alors qu'une troisième cohorte commencera au début du mois de novembre, l'aspect immatériel de la plateforme a permis de mettre en valeur la richesse des échanges entre participants venant de communautés différentes et a ainsi permis une nouvelle dynamique de création et d'échange.

Témoins du changement climatique

Pendant ce temps, des jeunes du Nunavut se préparent à témoigner des effets du changement climatique à la Conférence de Glasgow

de 2021, le prochain grand rendez-vous climatique mondial, aussi appelée COP 26.

Bénéficiant de deux cours virtuels sur les changements climatiques à l'échelle mondiale et sur la narration documentaire, les participants pourront documenter, à travers des vidéos qu'ils auront produits, les effets et conséquences du réchauffement climatique sur leur propre communauté.

Fruit d'une collaboration entre la coopérative d'artistes West Baffin Eskimo au Nunavut, le Centre de développement de compétences Ilinniapaa à Iqaluit, l'université du Minnesota aux États-Unis et le Centre d'art contemporain de Glasgow en Écosse, le projet a été lancé en février 2020 afin de répondre aux défis géographiques auxquels les jeunes du Nunavut doivent faire face.

« Nous avons été chanceux de pouvoir poursuivre la création de cette plateforme de réalité et d'apprentissage virtuels (malgré la pandémie) », concède le directeur commercial de la coopérative, William Huffman.

Sept jeunes seront sélectionnés au printemps prochain en vue de la diffusion de leurs œuvres d'une durée de 22 minutes à la COP 26 qui doit avoir lieu en novembre 2021.

M. Huffman se veut rassurant. Il considère cette pandémie comme l'occasion de réfléchir à des façons de faire différentes afin de mettre à disposition des jeunes Inuits des outils qui permettent d'accomplir des projets documentaires qui ne pourraient pas se concrétiser en personne.

Cette initiative va permettre aux jeunes de refléter la réalité des communautés inuites à travers le regard de la jeune génération qui s'interroge et qui questionne les aînés face au réchauffement climatique à une échelle locale, nationale, mais également internationale.

« Nous allons surmonter les défis et nous allons accomplir quelque chose de remarquable », conclut M. Huffman qui anticipe déjà les réactions du public lors de la projection de ces documentaires. ■

TAO

TEL-AIDE

Vous avez besoin de parler à quelqu'un?

Appelez-nous au

1-800-567-9699

Nous sommes à l'écoute

24 | 7

gratuit | confidentiel

telaideoutaouais.ca

Yukon

Archéologie arctique : une saison compliquée pour Parcs Canada

« L'épidémie a rendu une situation déjà difficile bien plus compliquée », indique Colleen Arnison, gestionnaire à la fonction de conservation des ressources pour l'Arctique de l'Ouest.

Nelly Guidici, *L'Aquilon*

En partenariat avec les gouvernements du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, Parcs Canada a travaillé pendant plusieurs mois sur une stratégie de retour au travail. Appelée *Be able to work again*, ce guide répertorie quatre différents niveaux de zones de conservation qui nécessitent un travail archéologique sur le terrain.

« Ce document indique comment nous réévaluons tout notre travail, et il se base sur l'importance d'accomplir nos tâches dans l'ordre afin qu'il n'y ait pas de dommages irréversibles lorsque nous collectons les données dans le contexte de COVID », explique M^{me} Arnison.

Les autorisations devenues nécessaires à l'organisation de voyages sur le terrain sont devenues exponentielles, alors que le nombre de personnes autorisées à participer à la collecte de données sur le terrain a, quant à lui, clairement diminué. Une situation qui, en temps normal, aurait été simple est devenue extrêmement compliquée aujourd'hui.

Un aménagement spécifique a dû être mis en place dans l'habitacle de l'hélicoptère permettant de transporter les archéologues jusqu'aux sites.

« Une barrière sanitaire en plastique a été mise en place entre chaque personne voyageant dans l'hélicoptère. Les masques sont aussi obligatoires pendant le voyage », précise la gestionnaire.



Des barrières sanitaires en plastique ont été installées entre chaque employé de Parcs Canada et le pilote d'hélicoptère.

Plus de travail administratif, moins de personnes sur le terrain

Le manque de personnel au sol a mis en relief une situation difficile. En effet, seules trois personnes sont autorisées à voyager en hélicoptère actuellement, alors que certains sites nécessitent un plus grand nombre de personnes. De plus,

les membres des communautés proches des sites archéologiques ne sont plus autorisés à voyager avec les archéologues comme c'était le cas les années précédentes.

« Habituellement, nous invitons une personne aînée ou un jeune de

la communauté afin de lui montrer les techniques utilisées (par les archéologues). Cette saison, nous avons décidé de ne pas le faire parce qu'il était trop risqué d'amener un membre de la communauté pour un voyage de terrain », rappelle-t-elle.

Une fenêtre météo favorable

Alors que le voyage de terrain initialement prévu dans le parc de Tuktot Nogait a dû être retardé, l'équipe d'archéologues basée à Inuvik a pu se rendre dans le parc national Ivvavik, sur la côte nord-ouest du Yukon, du 22 au 24 juillet 2020. Au total, douze sites culturels comme des lieux de sépulture ou encore des bâtiments de la Compagnie de la Baie d'Hudson ont été inspectés.

« Nous avons travaillé sur les sites qui se trouvent sur la côte du Yukon parce qu'ils sont exposés à des risques élevés d'érosion », précise M^{me} Arnison qui estime que la chance sur le plan de la météo a joué en leur faveur.

Les conditions météorologiques favorables ainsi que la quasi-absence de vent ont permis de documenter, avec un drone, onze des douze sites répertoriés. À son retour, l'équipe a bénéficié d'une exemption de quarantaine, bien que le parc national Ivvavik se trouve au Yukon et que des restrictions s'appliquent normalement à tous les voyageurs.

« La raison principale de l'exemption est que le parc national est isolé. De plus, les employés de Parcs Canada ne se sont rendus dans aucune communauté pendant le voyage et n'ont interagi avec personne d'autre », conclut-elle. ■

Vous souhaitez présenter la candidature de quelqu'un pour l'Ordre du Yukon?

Les candidatures doivent être déposées au Bureau de la commissaire au plus tard le 13 novembre.

Pour plus d'informations, contactez le Bureau du commissaire du Yukon au 412, rue Main, Whitehorse 867-667-5121 ou à oy nominations@gov.yk.ca

Vous pouvez également consulter notre site Web à commissionerofyukon.ca/programmes



Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.

*Date limite : le 31 décembre 2020



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au

<https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon>

ou communiquez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse thof@gov.yk.ca.

Yukon



YukonGrow : une nouvelle entreprise pour les bienfaits du sol au Yukon

Une nouvelle entreprise locale donne accès à des produits d'amendements pour les terres agricoles du territoire et les jardins.

Marie Mounier

Du compost au biochar en passant par la perlite et vermiculite, une variété de produits est maintenant plus accessible aux agriculteurs et adeptes du jardinage grâce à l'entreprise YukonGrow.

Malgré des conditions climatiques difficiles et une terre peu fertile, il est possible selon Michel Duteau, fondateur de l'entreprise, de faire pousser des aliments au Yukon. « La terre du Yukon manque de carbone, mais si on la nourrit, au fur et mesure des années, elle devient alors productive », analyse le biologiste de formation. Il s'agit alors de savoir quoi lui apporter en fonction du résultat attendu. C'est ce que propose sa nouvelle entreprise, YukonGrow : des produits d'enrichissement de la terre du territoire, mais aussi des conseils personna-

lisés. « Je veux pouvoir apporter à chacun la solution sur mesure en fonction de ce qu'ils espèrent de leurs plantations », explique Michel Duteau pour qui le contact avec la clientèle est important.

Le Yukon, une terre d'occasions

Après une formation en bioresourçage spécialisée en environnement au Québec et plusieurs années à travailler dans les sciences de l'eau au Yukon, Michel Duteau désire revenir à ses racines agricoles. « Je souhaite montrer que l'agriculture peut avoir un impact positif sur la planète et l'enrichissement de la terre en est un bon exemple », confie le passionné de l'environnement.

Au Yukon, il n'est pas toujours évident de trouver les produits

nécessaires à un bon traitement du sol. Les agriculteurs se fournissent généralement directement dans le Sud et les particuliers ne savent pas toujours comment procéder. C'est pour pallier ce manque que M. Duteau a mis en place YukonGrow. L'idée germe alors dans son esprit et c'est grâce à l'aide de YuKconstruct, mais aussi de divers soutiens tels que la ferme où il habite en ce moment, que l'entreprise prend forme. Depuis l'été dernier, l'entreprise offre donc produits, services et conseils aux jardiniers amateurs, mais aussi à diverses entités gouvernementales du Yukon.

Des conseils de professionnels

Le conseil premier de M. Duteau : augmenter le taux de matière orga-

nique, par exemple avec le biochar. Ce charbon à usage agricole est en effet une source importante de carbone et donc contribue à améliorer la fertilité d'une terre. « Plus on met de carbone dans le sol, plus celui-ci va garder les nutriments et les rendre disponibles aux plantes », détaille le spécialiste. C'est pour cela qu'il a décidé d'en faire son produit de prédilection. En effet, d'ici quelques années, YukonGrow souhaite produire son propre biochar pour le Yukon, mais aussi pour les marchés extérieurs. « C'est un produit facile à fabriquer, il suffit de cuire une biomasse en absence d'oxygène », informe Michel Duteau. « Cependant, il n'est pas évident d'avoir une constance et une viabilité du charbon, c'est ce que je souhaite apporter avec mon produit », ajoute-t-il. Si le biochar est un projet à moyen terme, dès le printemps prochain, un mélange de biochar et compost fabriqué directement au Yukon sera en vente sur le site Internet de YukonGrow.



Michel Duteau souhaiterait travailler un jour à la restauration des sols miniers du territoire.

Avis public

Le gouvernement du Yukon donne avis d'une demande de modification du zonage de la région d'aménagement du chemin Hotsprings comme suit :

Modification du zonage du lot 1284-2, Quad 105D14, Plan 2009-0136, LTO YT pour permettre l'aménagement de jusqu'à 4 unités d'hébergement du personnel.

L'objectif de la modification proposée est de permettre l'hébergement temporaire de personnel sur le lot 1284-2.

D'une superficie de 47 hectares (117 acres), le lot 1284-2 est situé en zone agricole.

La zone agricole autorise les utilisations agricoles et horticoles, l'élevage de gibier, le pâturage, l'arboriculture, la culture du gazon, la pisciculture, les services publics, deux maisons unifamiliales, les ranchs d'hôtes, les installations récréatives de plein air, les magasins de détail de fournitures agricoles, les logements en chambre d'hôte, les écuries de randonnée, les installations d'hébergement d'animaux et d'élevage, les services de garde en milieu familial, les points de vente de produits agricoles et les dépendances.

Pour en savoir plus, rendez-vous au yukon.ca/fr/housing-and-property/view-land-planning-applications.

Vous avez jusqu'au **vendredi 6 novembre 2020, fin de journée** pour soumettre vos commentaires.

Vous pouvez nous les transmettre par courriel à christopher.belanger@gov.yk.ca ou par la poste à la **Direction de l'aménagement foncier** (K-320LP), ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, gouvernement du Yukon, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Pour en savoir plus, contactez la Direction de l'aménagement foncier du gouvernement du Yukon par téléphone au **867-667-3155** (sans frais : au **1-800-661-0408**, poste **3155**) ou par courriel à christopher.belanger@gov.yk.ca.

Yukon



Fermentation • Ateliers • Produits Naturels

Nous offrons des démonstrations dans les écoles et organismes communautaires ainsi que des ateliers privés en français.

Pour plus d'info et pour accéder à notre magasin en ligne:

nomadicharvests.com  NomadicHarvests

Le territoire a adopté l'heure permanente – vous n'avez pas à reculer l'heure cette année.

Le gouvernement du Yukon a mené une consultation publique sur le changement d'heure saisonnier.

La réponse des participants a été sans équivoque : le territoire devrait laisser tomber le changement d'heure saisonnier.

Alors, petit rappel : ne reculez pas l'heure le **1^{er} novembre prochain!**



Pour en savoir plus sur le sujet, visitez Yukon.ca/fr/time

Yukon

Quelques plantes médicinales pour lutter contre le rhume

COVID ou pas, le mois d'octobre, c'est la saison des nez qui coulent. Le Dr Hanley, médecin-hygiéniste en chef du Yukon, a d'ailleurs déclaré que les enfants peuvent aller à l'école s'ils ont ce seul symptôme. Pourtant, derrière un nez qui coule, il y a souvent un rhume qui couve. Avant de se ruer dans les pharmacies, pourquoi ne pas regarder du côté de la nature ?

Maryne Dumaine

« Si nous retournions aussi loin que nous pouvions dans le temps, nous nous rendrions compte que l'être humain a toujours dépendu des plantes de toutes sortes en médecine, pour la nourriture ou comme abri », tels sont les premiers mots écrits par Ruth Welsh, Aînée Gwich'in, dans l'avant-propos du livre de la phytothérapeute Bev Gray *The Boreal Herbal*. Depuis la nuit des temps, la nature offre de nombreuses richesses.

Le but de cet article est de mettre en lumière quelques plantes qui pourront aider votre système immunitaire et donc contribuer à vous maintenir en bonne santé.

Qu'est-ce que le système immunitaire ?

La revue *Alive* présente une analogie intéressante dans sa dernière édition : imaginez vos bagages lorsque vous êtes à l'aéroport. Ils passent dans un système de détection qui va identifier s'ils présentent, dans leur contenu, quelque chose de potentiellement dangereux. Si c'est le cas, des mesures sont prises pour réduire les risques. Notre système immunitaire, lorsqu'il fonctionne bien, fait un peu la même chose. Il passe en revue ce qui entre dans notre corps et décide s'il faut éliminer des éléments.

Malheureusement, beaucoup de facteurs diminuent nos barrières immunitaires. Du manque de sommeil jusqu'à la pollution, en passant par des carences nutritives ou même le stress, les raisons d'avoir un système immunitaire affaibli sont nombreuses et fréquentes. La nature, cependant, fournit des plantes qui peuvent aider.



Canneberges et usnée sont faciles à trouver dans nos forêts yukonnaises.

Quelques plantes du Yukon

L'usnée. Appelé aussi barbe de sorcière, ce lichen a pour propriété d'être un tonique immunitaire. Il est très facile à trouver lors de balades en forêt. Pour l'utiliser : laissez-en macérer une poignée dans un pot rempli de vinaigre de cidre de pomme ou d'alcool (gin ou vodka). Attendez au moins quatre semaines, puis filtrez. La teinture mère ainsi obtenue, prise une goutte à la fois en cas de rhume, contribuera à équilibrer et renforcer votre système immunitaire. Ses vertus proviennent de l'acide usnique qu'il contient, utilisé notamment comme antibiotique léger depuis des centaines d'années. *Attention, certaines personnes peuvent y être allergiques.

Les canneberges. Ces petites perles rouge vif à rouge carmin sont une bonne source de vitamine C, de complexe de vitamines B, ainsi que de fibres et de probiotiques. La canneberge est considérée dans le milieu alimentaire comme une « superbaie ». Elle contient des polyphénols antioxydants bénéfiques pour le système immunitaire. Alors, mangez-les à toutes les sauces, fraîches ou congelées, dans des pains, des mijotés ou ajoutées à des jus de fruits ou tout simplement à de l'eau. Attention cependant aux canneberges séchées et aux cocktails de canneberges vendus dans le commerce. Ces produits contiennent souvent beaucoup de sucre et de produits de conservation, et la quantité de jus concentré y est très limitée. Mieux vaut vous les procurer à la source, auprès de Dame Nature.

Les baies de genévrier. Elles sont un autre remède proposé par Beverly Gray. Les aiguilles sont souvent utilisées dans les saunas traditionnels pour leurs vertus antibactériennes. L'autrice recommande une infusion des baies de genévrier pour prévenir ou soulager les symptômes du rhume, notamment reliés aux voies respiratoires (sinus, poumons).

Les bourgeons d'épinette. Vous en avez récolté en grande quantité au printemps dernier. C'est le moment de les utiliser ! Le moyen le plus simple : en infusion. Leurs vertus antiseptiques, désinfectantes et antimicrobiennes, ainsi que leur forte teneur en vitamine C expliquent leur efficacité.

Les peuples des Premières Nations du Yukon utilisaient également la sève du même arbre, mélangée à de la graisse, pour traiter les plaies.

Quelques plantes cultivables localement

L'origan. Utilisé depuis des temps immémoriaux comme remède contre le rhume et les problèmes respiratoires, il possède des vertus anti-inflammatoires, antivirales et antibactériennes. L'huile d'origan peut être utilisée, mélangée à une autre huile telle que de l'huile d'olive par exemple, frottée sur la poitrine pour aider à dégager les voies respiratoires. Elle peut aussi être utilisée dans un diffuseur.

L'ail. Avec l'Halloween qui approche, malheureusement, rien ne garantit que l'ail soit efficace contre les vampires. Mais son efficacité antibactérienne, elle, est bien documentée. Son effet tient au fait qu'il stimule le système immunitaire, le rendant plus fort et plus donc

efficace. L'ail peut être consommé frais, sec, ou en capsule.

La capucine. Selon *Le Mességué*, la capucine aurait des propriétés antibiotiques et serait un désinfectant antibactérien des poumons. Toute la plante peut être utilisée : feuilles, fleur, et même les graines. Si cette plante décore merveilleusement les salades estivales, malheureusement, la saison en est déjà terminée. Mais vous pouvez déjà les considérer pour votre potager de l'an prochain! ■

Note : les plantes peuvent avoir des effets différents selon les personnes. Il est essentiel de consulter un professionnel de la santé avant de considérer des remèdes faits maison. Il est important également de consulter des experts avant de récolter des plantes. Certaines plantes peuvent ressembler à celles mentionnées dans cet article, mais avoir des effets néfastes. Toutes les plantes doivent être consommées avec modération et certaines ne sont



Le genévrier est utilisé traditionnellement dans les saunas pour ses vertus antibactériennes.

pas recommandées lors de la grossesse.

Sources : *The Boreal Herbal*, Beverley Gray; *La bible de la phytothérapie*, Helen Farmer-Knowles (disponible au centre de ressources du PCS); *Le Mességué*, encyclopédie familiale des plantes médicinales (disponible au centre de ressources du PCS); Revue *Alive*, # 455.

Avis public

Conformément au paragraphe 7(b) du Règlement sur le lotissement, pris en vertu de la Loi sur le lotissement, le gouvernement du Yukon donne avis de réception des demandes de lotissement suivantes :

Dossier n° 2020-60-ML87 : Demande de subdivision en trois lots du lot 1041, quadrilatère 105D/09, plan 96-35 LTO, par Norah Mooney à M'Clintock, près de Marsh Lake, au Yukon.

Dossier n° 2020-60-CX39 : Demande de subdivision en deux lots commerciaux du lot 1131, quadrilatère 105D/02, plan 2005-0003 LTO, par Buchanan Storage & Rentals Inc, à Carcross, au Yukon.

Pour en savoir plus, rendez-vous au yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers/permis-et-inspections/consulter-les-demandes-damenagement-foncier

Vous avez jusqu'au **vendredi 23 octobre 2020, fin de journée** pour soumettre vos commentaires.

Pour en savoir plus ou pour transmettre des commentaires au sujet de ces demandes, contactez la Direction de l'aménagement foncier du gouvernement du Yukon par téléphone au **867-667-8877** ou, sans frais, au **1-800-661-0408 ext. 8877** ou par courriel à shannon.gladwin@gov.yk.ca.

Yukon

**Contribuez à façonner
l'avenir du Yukon...**

aujourd'hui!

**Envisagez de siéger à l'un des conseils
ou comités suivants :**

- **Commissions de révision des évaluations foncières (régions du centre, du centre-est, du nord, du sud-est et du sud-ouest)**
Date limite : 1^{er} novembre 2020
Renseignements : Kelly Eby, 867-667-5235
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
- **Conseil des ressources renouvelables de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336
- **Comité d'aide financière aux étudiants**
Date limite : 30 octobre 2020
Renseignements : Suzan Davy, 867-667-5129
- **Arbitres en vertu de la Loi sur les services correctionnels**
Date limite : 30 octobre 2020
Renseignements : Michele Campbell, 867-667-3206
- **Conseil des services policiers du Yukon**
Date limite : 30 octobre 2020
Renseignements : Michele Campbell, 867-667-3206
- **Régie des entreprises de services publics du Yukon**
Date limite : 30 octobre 2020
Renseignements : Michele Campbell, 867-667-3206
- **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**
Date limite : 30 octobre 2020
Renseignements : Michele Campbell, 867-667-3206
- **Commission des loteries du Yukon**
Date limite : 30 octobre 2020
Renseignements : Matt Ordish, 867-633-7899
- **Conseil consultatif des arts du Yukon**
Date limite : 31 octobre 2020
Renseignements : Sophie Tremblay-Morissette, 867-667-5264
- **Société du Centre des arts du Yukon**
Date limite : 31 octobre 2020
Renseignements : Sophie Tremblay-Morissette, 867-667-5264
- **Commission des alcools du Yukon**
Date limite : 30 octobre 2020
Renseignements : Jennifer Roach, 867-667-5265
- **Conseil d'administration de la Société d'énergie du Yukon**
Date limite : 30 octobre 2020
Renseignements : Megan Yakiwchuk, 867-393-5337
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
Date limite : 15 novembre 2020
Renseignements : PLRA Boards 867-667-5111
- **Commission d'appel des loteries du Yukon**
Date limite : Jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : PLRA Boards 867-667-5111
- **Conseil médical du Yukon**
Date limite : 15 novembre 2020
Renseignements : PLRA Boards 867-667-5111
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
Date limite : Jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : PLRA Boards 867-667-5111
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés**
Date limite : Programme continu
Renseignements : PLRA Boards 867-667-5111
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**
Date limite : 1^{er} décembre 2020
Renseignements : PLRA Boards 867-667-5111
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés**
Date limite : Jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : PLRA Boards 867-667-5111
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : Jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Stéphanie Coulthard, 867-667-3030

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au **1-800-661-0408**.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.



Je suis une chasseuse

Sophie Coallier

Mes parents ne chassaient pas; mes oncles, très peu. Ce n'est qu'à travers le folklore local que j'ai été en contact avec la chasse. Autant dire que ce contact était faible et façonné par des stéréotypes en tout genre. Je voyais la chasse comme un milieu d'hommes un peu barbares qui aimaient passer leur temps libre assis entre deux buissons, sirotant des bières tièdes en espérant qu'une bête passe par là.

Ma vision de la chasse et des chasseurs a changé depuis que j'ai quitté le Québec pour m'installer au Yukon. C'est peut-être parce que je connais maintenant des personnes qui s'adonnent à la chasse ou parce que je m'interroge davantage sur la provenance de la viande que je mange. Mais quelque chose a changé et je vois désormais la chasse comme un moyen de faire partie intégrante du cycle de la viande que l'on consomme, c'est-à-dire de l'abattage en passant par le dépeçage pour finir dans l'assiette. Pour faire partie de ce cycle, j'ai décidé de devenir chasseuse.

Mon parcours de débutante

Bien que je connaisse des personnes qui chassent, nous ne sommes pas assez proches pour que je me sente à l'aise de

leur demander de me montrer comment faire. Donc, c'est en autodidacte que j'apprends les rudiments, grâce à des conseils, mais surtout beaucoup de YouTube. Bien sûr, j'ai suivi un cours sur l'éthique de la chasse qui couvre la réglementation, offert par le gouvernement du Yukon, ainsi qu'un cours pour avoir le droit de posséder une arme à feu, car le monde des armes à feu est aussi nouveau pour moi. Cependant, aucun de ces cours ne vous apprend comment chasser. Quelle arme faut-il pour tel ou tel gibier et comment le trouve-t-on ce gibier? Parce que, soyons honnêtes, on revient bien souvent bredouille. Disons que YouTube a ses limites et que je vais avoir besoin d'aide pour remplir mon assiette de viande sauvage.

Un milieu d'hommes?

Toutefois, ce n'est pas évident de trouver un mentor qui a envie de se trimbaler une apprentie dans les bois. Il faut dire aussi qu'à première vue la chasse semble être en effet un milieu d'hommes. Même si le nombre de femmes qui chasse est à la hausse, la majorité des chasseurs sont encore aujourd'hui des hommes. Au Yukon, au cours des trente-cinq dernières années, dix pour cent des chasseurs sont des femmes.

Cette prédominance masculine implique que, mercatique oblige, la plupart des équipements de chasse leur sont destinés. C'est aussi une réalité qui peut décourager, on ne se sent pas toujours la bienvenue. C'est peut-être parce que certains se sentent envahis en quelque sorte dans un des derniers retranchements réservés aux hommes; ou bien est-ce seulement une impression que j'ai? Quoi qu'il en soit, c'est un milieu qui est intimidant au début quand on manque d'expérience et de confiance.

Cela dit, il y a de plus en plus à travers le Canada, des cours de chasse destinés aux femmes et des associations de femmes chasseuses. Ces initiatives sont importantes pour inspirer, éduquer et créer un réseau de soutien pour les femmes qui chassent ou qui aimeraient chasser. Cela participe à contrebalancer justement le manque d'expérience et de confiance. Au Yukon, Yukon Outdoor Women (YOW) organise chaque année (du moins les années sans COVID) près de Whitehorse, un séjour de trois jours destiné aux femmes qui visent à développer des compétences reliées à la chasse, la pêche et aux activités de plein air. D'autre part, ces initiatives participent à modifier l'image classique du chasseur homme pour englober les femmes. Tous peuvent être chasseurs, même moi.

Des femmes qui chassent, et alors?

Encourager l'intégration des femmes dans le monde de la chasse, c'est aussi renforcer la transmission et la survie de cette pratique. Selon moi, cette transmission est essentielle parce qu'à travers la chasse, je développe tranquillement une connaissance profonde et intime de la faune et de l'environnement dans lequel elle évolue. J'approfondis le lien que j'entretiens avec mon environnement et je reconnecte avec l'être vivant qui me procure la viande que je mange. De plus, la chasse a cette particularité d'être intimement responsabilisante, elle nous amène à prendre conscience d'une manière différente de notre alimentation, de notre corps et de notre environnement. En tant que femme et chasseuse débutante au Yukon, j'acquies tranquillement l'expérience et la confiance dont j'ai besoin, mais je trouve encore difficile de rencontrer des femmes qui chassent. Un jour, j'espère faire partie de la norme plutôt que d'une minorité afin que l'image du chasseur dans l'imaginaire collectif ne soit plus forcément celle d'un homme.



Planifiez une rencontre à distance avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Information sur le marché du travail
	Conseils personnalisés

Merci à



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada



AFY

emploi.afy.yk.ca

Incitatif financier pour le perfectionnement des entraîneurs au Yukon

Le gouvernement du Yukon appuie le perfectionnement continu des entraîneurs du territoire en assumant leurs frais d'inscription aux cours en ligne du *Programme national de certification des entraîneurs* (PNCC).

D'après un communiqué du GTY

À compter de maintenant et jusqu'à la fin de l'année 2020, les entraîneurs yukonnais qui suivent en ligne le cours d'introduction

multisports ou des cours de perfectionnement du *Programme national de certification des entraîneurs* (PNCC) pourront obtenir le remboursement de leurs frais d'inscription. Le PNCC

propose des cours standardisés, inclusifs et visant la sécurité dans les sports aux entraîneurs et formateurs d'entraîneurs. Il couvre 65 sports.

Les cours proposés portent sur des notions liées à l'ensemble des sports, et touchent par exemple le rôle d'entraîneur dans les écoles secondaires, la conception d'un programme sportif de base et la prise de décisions éthiques.

« Accompagnant un jeune dans ses premiers coups de patin, une gymnaste qui réussit sa première rondade ou même un skieur de haut niveau sur la plus haute marche du podium, les entraîneurs du Yukon sont indispensables au développement des athlètes de notre territoire. Les entraîneurs aident à bâtir la collectivité. Ils enseignent la confiance et le respect. Ils prônent l'esprit sportif, la diversité, l'inclusion et la pratique de l'activité physique pour la vie. Le gouvernement est heureux d'aider les entraîneurs du Yukon à se perfectionner pour ainsi maintenir leur contribution à notre dynamique communautaire

sportive », explique M. John Streicker, ministre des Services aux collectivités.

M. Dan Poleman, membre du conseil du Yukon Aboriginal Sport Circle et de Sport Yukon, souligne quant à elle « une extraordinaire initiative qui, souhaitons-le, permettra d'augmenter le nombre d'entraîneurs au Yukon et aussi d'aider nos entraîneurs établis à élargir leurs connaissances ».

Les entraîneurs peuvent s'inscrire à de tels cours auprès du PNCC. Une fois un cours achevé, ils n'ont qu'à soumettre leur reçu à la Direction des sports et des loisirs pour obtenir le remboursement. Alors que les déplacements sont limités en raison de la pandémie de COVID-19, les entraîneurs yukonnais profiteront d'un accès facilité aux ateliers du PNCC offerts par différents instructeurs ou chefs de file de partout au pays. ■

Jeux d'hiver de l'Arctique : la Russie accueillera l'événement en 2026

Après le nord de l'Alberta en 2022 et l'Alaska en 2024, c'est dans la Sibérie de l'Ouest que les Jeux auront lieu.

Cécile Antoine-Meyzonnade,
L'Aquilon

Après l'annulation des Jeux à Whitehorse cette année, le Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique (CIJHA) a annoncé que la rotation d'hébergement pour 2024 à 2032 avait été approuvée.

En 2024, ce sera ainsi au tour de l'Alaska d'accueillir l'événement. Et deux années plus tard, en 2026, les sportifs seront envoyés en Russie, dans l'Oural, en lamali, autrement appelée district autonome de lamalo-Nénétsie.

Cette région de la Russie qui participe aux Jeux depuis 2004 n'a jamais été hôte de l'événement.

« Nous sommes extrêmement heureux de retourner en Alaska pour les Jeux de 2024 et aussi enthousiasmés par la perspective d'ajouter la lamalo-Nénétsie à la rotation d'hébergement, et offrir de nouvelles possibilités sportives et culturelles passionnantes pour les Jeux d'hiver de l'Arctique », a déclaré le vice-président du Comité, John Rodda, dans un communiqué.

Le Comité international s'est également engagé à « identifier de nouveaux sites hôtes potentiels au sein des territoires des membres permanents et d'établir une liste de normes d'hébergement considérées comme flexibles pour tenir compte des limites des petites collectivités hôtes », peut-on lire dans le communiqué.

Wood Buffalo 2022

Les membres permanents des Jeux d'hiver de l'Arctique comprennent l'Alaska, le nord de l'Al-

berta, le Groenland, le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. On compte également quatre membres invités : le Nunavik, la péninsule de Yamal

(Russie) et la Laponie.

Les prochains Jeux auront lieu en 2022 dans la municipalité régionale de Wood Buffalo, dans le nord de l'Alberta. ■



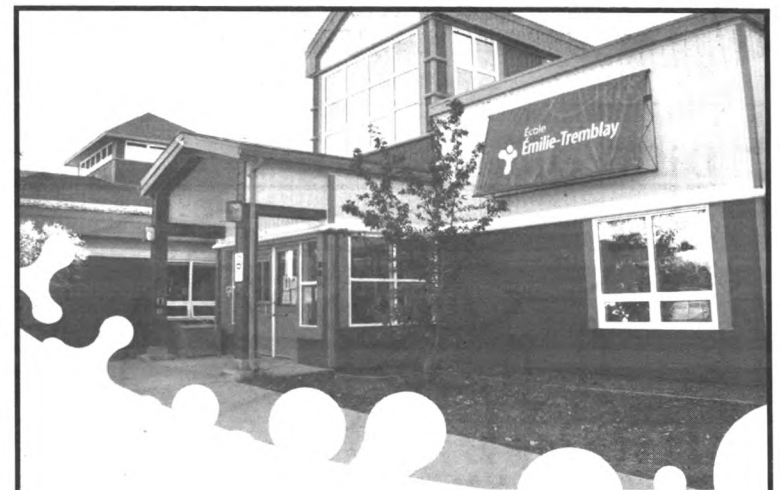
Jeux d'hiver de l'Arctique Whitehorse 2020

Depuis une cinquantaine d'années, les Jeux d'hiver de l'Arctique réunissent tous les deux ans de jeunes athlètes de différentes régions du monde circumpolaire : les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, le Yukon, le nord de l'Alberta, l'Alaska, le Groenland, le peuple sami (péninsule scandinave) et la lémalie (Russie).

Statistique Canada embauche pour le Recensement de 2021.

Nous cherchons à pourvoir des postes de premier échelon et de supervision.

Consultez le www.recensement.gc.ca/emplois pour en savoir plus.



Appel d'offres

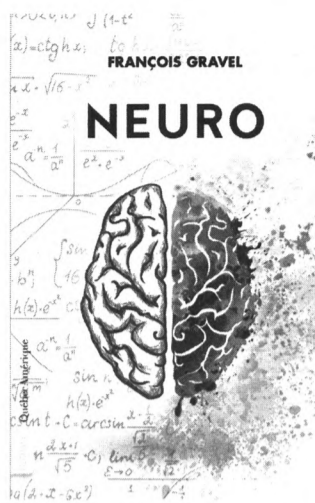
La CSFY souhaite installer des caméras de sécurité à l'École Émilie-Tremblay.

Les détails à commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf.

La date limite pour soumettre votre offre est le 16 octobre 2020.

Renseignements :
Marc Champagne 667-8680, poste 0.

Club de lecture - Les p'tits yeux pointus



Les p'tits yeux pointus sont un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunit pour discuter de littérature française d'ici et d'ailleurs. En septembre, ils ont célébré la Semaine de la culture scientifique avec la lecture du livre *Neuro*. La discussion s'est déroulée au jardin des sculptures (Centre des arts) afin d'illustrer la passerelle entre les arts et les sciences!

NEURO (François Gravel)

Un livre déstabilisant qui se trouve en fait à être le journal intime de Louis, un jeune qui raconte comment ses parents l'ont vendu au Laboratoire de la Société afin qu'on puisse faire des recherches sur ses super pouvoirs d'autiste. Coincé dans cette « école » où les enfants surdoués sont finalement ceux qui enseignent aux professeurs-chercheurs, il décide que son projet « scolaire » sera d'écrire une histoire en dix chapitres de 1 000 pages chacune. Il a fait ses recherches, c'est la moyenne. Louis aime les maths, les codes et toute forme de langage. Il écrit et parle comme il pense, c'est-à-dire comme un déluge de mots et d'idées qui mènent à d'autres idées qu'il enchaîne à une vitesse folle. C'est d'ailleurs le seul d'un quatuor d'élèves qui ne désespère pas de communiquer avec le « langage normal » du monde extérieur. Et pour cause, les autres se méfient des réelles recherches que l'on mène à la Société et refusent tout contact avec les chercheurs, en restant dans leur « bulle » et en utilisant un langage codé propre à leur « particularité ». C'est au fil de ces discussions impossibles avec les trois autres « élèves » que Louis élabore un second plan : celui de s'enfuir du Laboratoire.

♥ COUPS de COEUR de l'ÉTÉ



Iris

Le club de l'ours polaire 2^e - le mont des sorcières

(Alex Bell). Les aventures d'un club de jeunes explorateurs et exploratrices de monde fantastique parcourant des mondes dont on ne revient habituellement pas.



Maéva

Tu es exceptionnel

(Roger Hargreaves). Dans la série des *Monsieur Madame*, c'est un livre rempli de citations motivantes pour souligner la positivité et reconnaître ceux et celles qu'on aime.



Noah

GOAL! Tome 9

(Antoine Griezmann). La vedette de soccer écrit aussi des récits jeunesse qui traitent de l'univers sportif. Au fil des entraînements et des tournois, il nous entraîne dans le quotidien d'un champion à la veille de la coupe du monde de Russie (autobiographique).



Camille

Les Sœurs Grémillet - tome 1

(Barbucci, Di Gregorio). Une bande dessinée sur les aventures de trois sœurs très différentes qui tombent sur une photo ancienne de leur maman et tentent de percer le mystère de son passé.



Mélia

Bizarre, mais vrai 4

(National Geographic Kids). Une collection de faits cocasses et insoupçonnés sur les animaux et la vie en général.



Chloé

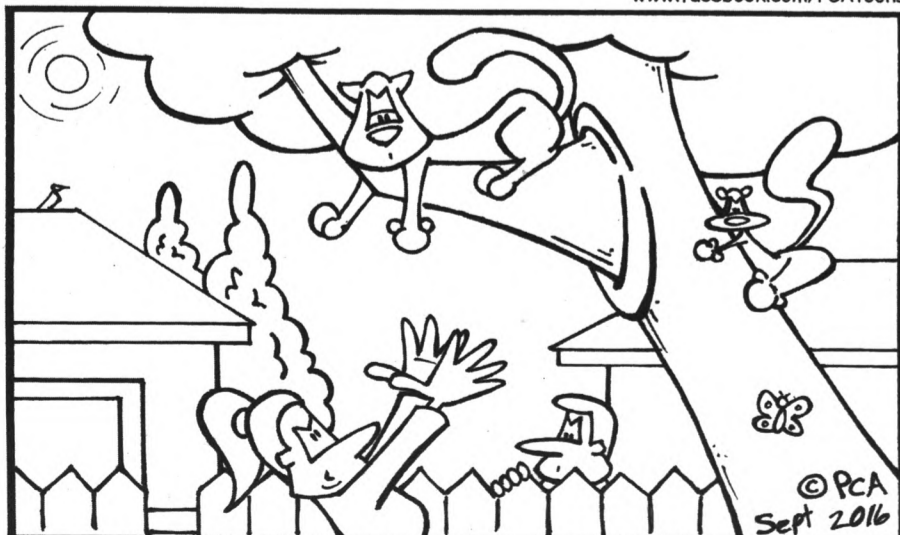
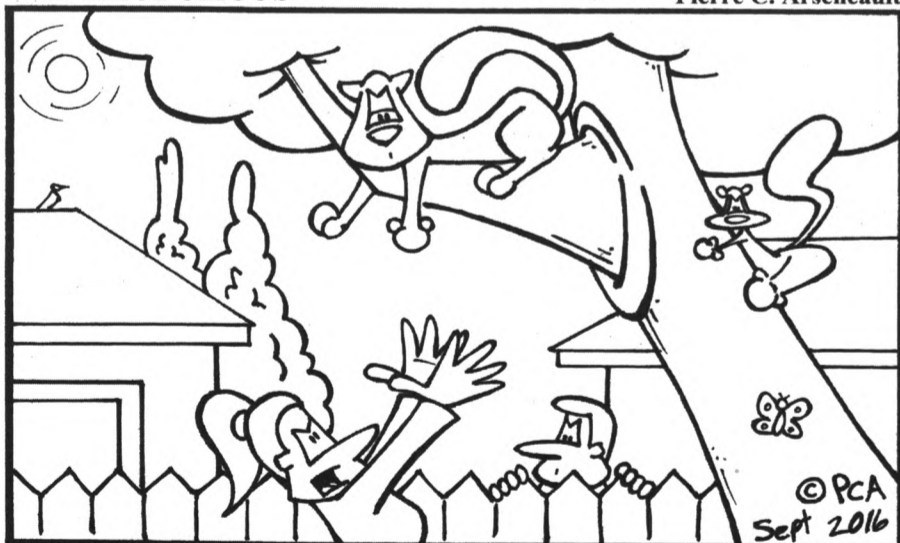
Cavalier du dragon

I et II^e

(Cornelia Funke) Des dragons doivent quitter leur habitat naturel à l'arrivée imminente des humains. En chemin, ils feront de surprenantes rencontres, à la recherche d'un nouveau sanctuaire pour leur espèce.
Préparé par Sandra St-Laurent, animatrice.

7 Différences

www.pcartoons.com
Pierre C. Arseneault



Réponses: 1. Bouche 2. Queue de chat 3. Arbre 4. Plancher 5. Toit 6. Doigts 7. Manche

JEU N° 465

Sudoku

			2	5				9
6	2							
		7		3				
9		1	3	5				4
			1	2				
3				8	9			
		5				6		1
7		9						2
			6				4	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 465

2	1	8	6	9	3	5	4	7
7	6	9	5	4	1	3	8	2
4	3	5	8	7	2	6	9	1
3	4	2	7	8	9	1	6	5
8	5	6	1	2	4	9	7	3
9	7	1	3	5	6	8	2	4
5	9	7	4	3	8	2	1	6
6	2	3	9	1	7	4	5	8
1	8	4	2	6	5	7	3	9

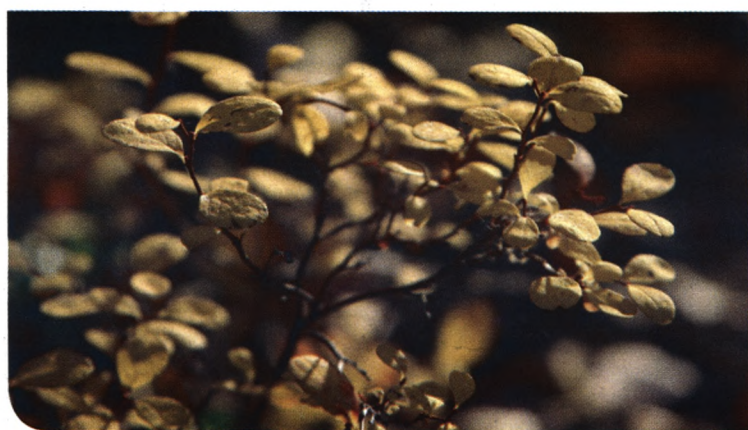


Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

Patrick Royle a offert une démonstration de technique de poterie raku lors des journées de la culture, au Centre culturel des Kwanlin Dün. Au même endroit, on pouvait également observer des personnes qui collectivement apprenaient à tanner des peaux d'original.



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

Les jeunes de l'équipe U12 ont pu profiter de quelques séances d'entraînement sur le tout nouveau terrain d'athlétisme, situé à Riverdale, avant la fin de la saison. La ligue de soccer de Whitehorse reprendra ses activités prochainement, à l'intérieur, puisqu'elle a obtenu l'autorisation de les tenir au Centre des Jeux du Canada.

SÉCURITÉ EN CUISINE

LISTE DE CONTRÔLE

- OUI NON Prêtes-tu toujours attention aux aliments qui sont en train de cuire?
- OUI NON Surveilles-tu toujours de près la cuisinière lorsque tu fais frire, bouillir ou griller des aliments?
- OUI NON Éteins-tu l'élément chauffant de la cuisinière lorsque tu quittes la pièce?
- OUI NON T'assures-tu que les objets qui peuvent s'enflammer facilement (torchons à vaisselle, gants de cuisine, papiers, etc.) ne sont pas trop près de la cuisinière?
- OUI NON Est-ce que le dessus de la cuisinière, les éléments chauffants et le four sont propres (sans résidu de nourriture, de graisse, de morceaux de papier ou de sac)?
- OUI NON Quand tu cuisines, tournes-tu les poignées des chaudrons vers l'arrière de la cuisinière?
- OUI NON Quand tu cuisines, est-ce que les jeunes enfants et les animaux de compagnie se tiennent à au moins un mètre (3 pieds) de la cuisinière?
- OUI NON Lorsque tu utilises le four à micro-ondes, ouvres-tu les contenants avec précaution pour éviter les brûlures par vapeur?
- OUI NON Est-ce qu'il y a un détecteur de fumée à chaque étage de ton domicile et à l'extérieur de chaque chambre à coucher?
- OUI NON Est-ce que ta famille a établi un plan d'évacuation en cas d'incendie et avez-vous tous fait des exercices d'évacuation?

Pour en savoir plus sur la sécurité incendie : Yukon.ca/fr/situations-durgence-et-securite





La commissaire du Yukon, M^{me} Angélique Bernard, a porté fièrement un chandail orange le 30 septembre dernier. Cette journée de sensibilisation souligne les répercussions du système des pensionnats sur les communautés autochtones au Canada.



Le 30 septembre dernier, les élèves de 11^e et 12^e années du CSSC Mercier ont participé à la course Terry Fox des écoles. Ils ont effectué un aller-retour entre le parc Rotary et le parc Shipyards. L'année 2020 marque le 40^e anniversaire de la course Terry Fox, dont l'objectif est d'ammasser des dons pour la recherche sur le cancer.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

14 octobre

■ 11 h à 13 h : Programme d'acquisition des compétences de bases. Prendre soin de soi.
Rens. et inscr. : sarah.cloutier@gov.yk.ca, (867) 667-5405

21 octobre

11 h à 13 h : Programme d'acquisition des compétences de bases. Les relations.
Rens. et inscr. : sarah.cloutier@gov.yk.ca, (867) 667-5405

15 octobre

■ 18 h 30 à 20 h : Atelier sur la consommation responsable. Solutions concrètes et pratiques afin de réduire votre empreinte environnementale.
Rens. : equiterre.afy.yk.ca
■ 19 h : Élections du comité JeFY. Tu as entre 14 et 25 ans, tu souhaites t'impliquer et représenter les jeunes francophones et francophiles du Yukon? Quatre postes sont en élection! Formulaire de mise en candidature : <https://bit.ly/3ij8le8>.
Rens. : jjacques@afy.yk.ca

22 octobre

■ 9 h à 12 h : Formation gratuite sur les méthodes de travail à prioriser sur le logiciel Outlook. En ligne. Inscription requise.
Rens. : outlook.afy.yk.ca
■ 18 h 30 à 20 h : Conférence Être écoresponsable. Solutions vertes pour changer vos comportements, un geste à la fois.
Rens. : ecoresponsable.afy.yk.ca

Annoncer :
dir@auroreboreale.ca
867-667-2431

Nous investissons aujourd'hui pour votre avenir.



Qui gère la caisse du RPC?

Investissements RPC est responsable de la gestion de vos cotisations au RPC. Notre stratégie vise à faire en sorte que le RPC soit là pour les générations futures.

Assemblée :

Le conseil d'administration et la direction d'Investissements RPC vous invitent à participer à une assemblée, qui se tiendra en ligne pour faciliter l'accès tout en prenant en compte les mesures sanitaires liées à la COVID-19.

Lieu : Le Nunavut, Le Yukon et es Territoires du Nord-Ouest

Date : Mardi 20 octobre 2020 | 11 h (HAP)

Pour en savoir plus et vous inscrire à l'assemblée publique, consultez le site investissementsrpc.com/fr/.

Vous pouvez également consulter le rapport annuel d'Investissements RPC en ligne ou en demander un exemplaire par téléphone au 1 866 557-9510.



PETITES ANNONCES

- Élections au CA de l'AFY : Cette année, il y a quatre postes à pourvoir au sein du conseil d'administration de l'AFY.
Rens. : elections.afy.yk.ca
- Vous êtes en spectacle sur la scène yukonnaise? Envoyez-nous un courriel avec les renseignements utiles et nous les incluons dans l'infolettre de l'AFY.
Rens. : relations@afy.yk.ca
- La ludothèque en français est de retour! Emprunter gratuitement des jeux en français. Contactez Leslie à projet@petitchevalblanc.ca pour obtenir le catalogue de jeux et vos identifiants.
- Ressources en français pour les familles : le Partenariat

communauté en santé (PCS), situé au Centre de la francophonie, a des ressources en français pour vous! Que ce soit pour la boîte à lunch, la méditation, les relations parents-enfants, tous les livres peuvent être empruntés gratuitement!
Rens.: pcsadjoite@francosante.org, 668-2663, poste 810.

■ Le Bazaar, *Vintage and collectibles* cherche à mieux comprendre qui sont les consommateurs de produits vintage et de collections. Merci de répondre au sondage : www.surveymonkey.com/r/YukonLeBazaar (en anglais seulement). Vous pouvez nous trouver sur Facebook @YukonLeBazaar.

RAPIDES

- Beaucoup de personnes sont nées en octobre! Joyeux anniversaire à Alex Poitras (10), Julie Todd (11), Gaëtan Cyr (12), Bill Polonsky (13), Jonathan Champagne (14), Roxanne Tanase-Mason (15), Patricia Brennan et Marcelle Fressineau (16), Elaine Michaud (17), Marguerite Tolgyési (17), Isabelle Carrier (18), Sébastien Bernier (19), Luc Laferté (20).
- Vous souhaitez faire une surprise à vos amies et amis du Yukon (ou d'ailleurs), envoyez-nous leur date d'anniversaire ou simplement des petits messages. Nous les publierons.